

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants. Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure. Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION. ALBERT MICHAUD Ave Evêché RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action



sociale, de reveil regional et d'information locale

Leo N. Duchesne Horloger-Bijoutier Trois hommes de longue expérience sont au service du public. en face du Bureau de POSTE 50 Ave. de la Cathédrale C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

ENTRE DEUX ECHOS

Treize mille dollars liquéfiés en deux jours

Le magasin officiel pour la distribution des liqueurs fortes à Rimouski a fait, la veille et l'avant-veille du Jour de l'An, un chiffre d'affaires de treize mille dollars. Est-ce qu'il y a beaucoup de gens qui se demandent ce que cela représente comme appauvrissement et recul économique? Voici pour faire réfléchir ceux qui le peuvent. A deux dollars par jour, cette somme représente du travail pour 25 chefs de famille pendant 260 jours, soit dix mois. Cette saignée prive la communauté des biens que le travail de ces 25

hommes auraient pu produire, mais elle agit encore d'une autre façon sur l'activité économique. Ces treize mille dollars étaient dans la circulation et ils contribuaient à l'activité générale. Ils n'y sont plus, ayant été retirés pour l'achat d'une chose qui, non seulement, n'ajoute rien à la richesse générale, est impropre à l'alimentation, mais encore abaisse le rendement du travail et le niveau de la santé. Pour plus d'édification sur ce moyen rapide d'appauvrissement, on pourra faire le même calcul pour toute l'année et tenir compte aussi des sommes fondées en bière.

A propos d'industrialisation

Il n'est peut-être pas inopportun de revenir sur la question des problèmes qui peuvent résulter d'une augmentation trop rapide de la population de Rimouski, par suite de son expansion industrielle, et de faire certaines précisions. Les personnes qui observent les faits économiques en fonction des répercussions qu'ils pourraient avoir sur le bien commun—et parmi elles, nous comptons Mgr l'Evêque de Rimouski—craignent qu'une industrialisation trop rapide de Rimouski nous amène des éléments indésirables. Cette crainte est fondée. Il n'existe pas de moyens légaux de fermer la porte à ces éléments mais

il est possible d'apporter assez d'entraves à leur établissement parmi nous, pour les décourager. Cela serait possible par une étroite coopération entre les patrons, les autorités religieuses et municipales, et les propriétaires de logements. Qu'on veuille bien comprendre qu'il n'est pas question ici d'opposition à l'expansion industrielle de notre ville; tout le monde veut le progrès de Rimouski. Il ne s'agit y avoir d'équivoque là-dessus; et ce n'est pas l'entraver que vouloir que l'immigration qu'il amènera, soit saine et épurée d'éléments perturbateurs de la paix religieuse et sociale. C'est pour la sauvegarde du bien commun.

par J. B. C. Décoré de la Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain de Rimouski

La première collation de la Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain de Rimouski a été faite, le six janvier dernier, à M. le docteur Joseph Langlais des Trois-Pistoles. On se rappelle que cette nouvelle décoration a été instituée par S. E. Mgr Georges Courchesne, le 14 juillet 1937. A l'occasion d'un banquet offert, aux Trois-Pistoles, à M. le docteur Langlais, pour célébrer le jubilé d'or de sa profession médicale en cette paroisse. Elle doit être décernée aux laïques de l'un et l'autre sexe, pour reconnaître le mérite de la vie vertueuse qu'ils auront menée, du bien qu'ils auront accompli dans l'exercice de leur profession et du dévouement qu'ils auront témoigné aux oeuvres d'action sociale et d'action catholique. Tous ceux qui connaissent M. le docteur Langlais, ont applaudi à l'unanimité au choix très heureux qu'en a fait Mgr l'Evêque de Rimouski pour être le premier décoré de la Croix de Saint-Germain dans son diocèse. C'est un effet de la carrière de ce savant praticien compte parmi les plus fécondes et les plus bienfaitantes. Personne

ne lui connaît d'ennemis; au contraire tous ses concitoyens l'entourent d'une estime profonde qui va jusqu'à la vénération, parce qu'il les a toujours édifés par l'exemple de sa grande charité, de son dévouement et de sa discrétion. M. le docteur Langlais naquit aux Trois-Pistoles, le 27 décembre 1864, du mariage de François Langlais, médecin, et de Marie-Sophie Roy; il fit ses études secondaires au Séminaire de Rimouski et termina sa philosophie au Séminaire de Québec, admis à la faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, il fut reçu, avec distinction Docteur en Médecine, le 5 avril 1887. Pendant plus de ces cinquante années qu'il a consacrées à la pratique de sa profession dans sa propre paroisse, il a pu se tenir au courant des développements de la science médicale, et c'est à cette fin qu'il a vu faire deux voyages d'études en Europe, dans les hôpitaux de Paris, en 1907 et 1928. Aujourd'hui encore M. le Docteur Langlais, jouissant d'une bonne santé, s'adonne comme toujours à la pratique de la médecine. S. E. Mgr l'Evêque de Rimouski a tenu à faire lui-même la remise de cette décoration au vénérable jubilaire

Décès de M. Wilfrid Vézina à Matane

Matane 11.—La ville de Matane a eu le regret de perdre un de ses citoyens les plus en vue dans la personne de M. Wilfrid Vézina, qui est décédé mardi à l'âge de 72 ans. La mort de M. Vézina plonge dans le deuil une famille avantagement connue de la région et creuse un vide profond ici dans les nombreuses sphères d'activité où il déployait son zèle et son dévouement. Le défunt était en effet depuis dix ans président de la Caisse Populaire et depuis dix ans également président des Artisans Canadiens et chef de l'Association des pompiers volontaires. Les organisations qu'il dirigeait voient disparaître en lui un animateur énergique, un administrateur de talent et d'une grande probité et un chef qui lui était dévoué corps et âme. M. Vézina était à l'emploi de la compagnie Price Brothers depuis au-delà de cinquante ans comme contremaître et il laisse le meilleur souvenir parmi tous ceux qui ont travaillé sous ses ordres. Outre son épouse, née Honorine Caouette, le défunt laisse ses fils, MM. Antoine Vézina, des Trois-Rivières, Charles Vézina, employé au bureau de colonisation de Matane; ses filles, Mmes Alfred Lévesque, Marie-Anne, d'Amqui, C.-H. Lévesque, Béatrice, de Matane, Lionel Bilodeau, de Montréal, la Rév. Mère Marie du Tabernacle, du Bon Pasteur, Québec, Mlle Bernadette secrétaire du notaire Sirois, de Québec, Mlle Sylvia et Mlle Marcelle Vézina, de Matane; ses frères, MM. Achille, Eugène et Ovide, de Rimouski, et Paul Vézina, de Matane.

L'ECHO du Bas St-Laurent prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses vives sympathies.

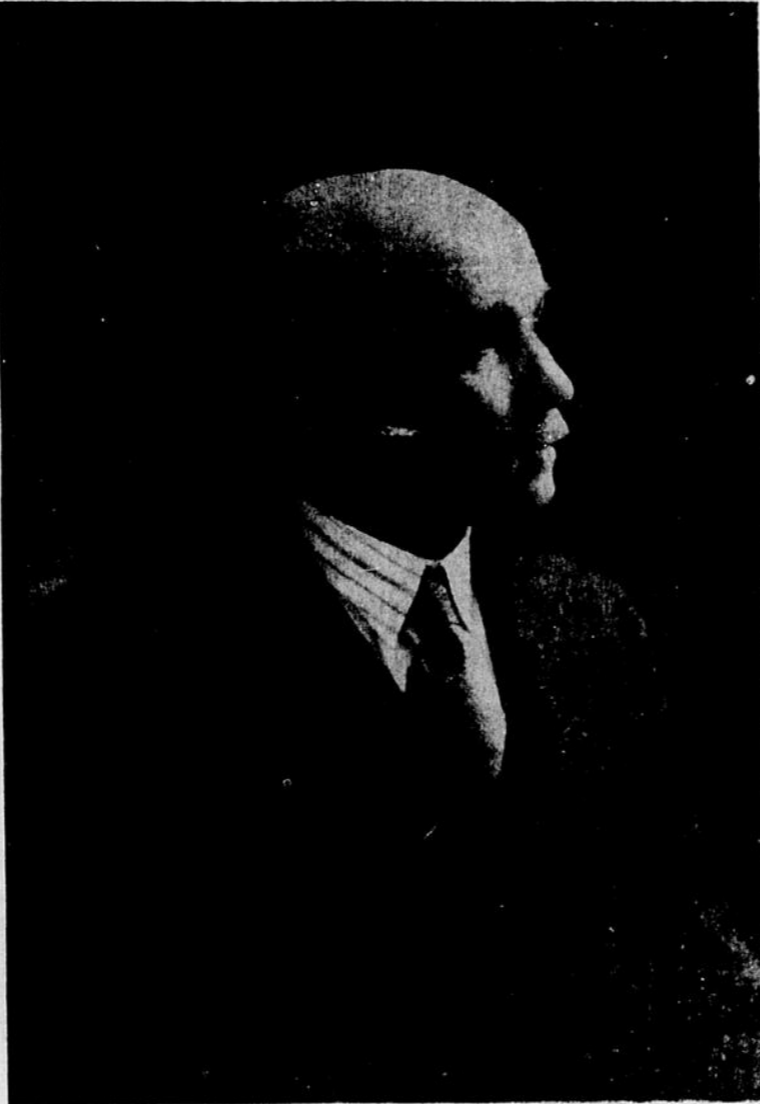
Funérailles de Mme L.-Ph. Huard

Samedi le 7 janvier ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Mme L.-Philippe Huard, née Annette Lévesque et décédée le 4 janvier après une longue maladie. Elle était âgée de 26 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Wilfrid Huard, vicaire à Gaspésie et beau-frère de la défunte, qui chanta aussi le service assisté des abbés P. E. Dubé et Luc Dechêne vicaires, comme diacre et sous diacre. Deux messes basses furent célébrées aux autels latéraux par les abbés Guillaume Dionne et Patrice Gallant. La chorale St-Germain a fait le chant sous la direction de M. l'abbé Ant. Perrault. Les porteurs du corps étaient tous des parents de la défunte, M. Gonzague Bélanger, Paul Emile Lepage, Joseph Labbé, Gérard Camuel, Philibert Gagné et Albert Labbé. Mesdames Gonzague Bélanger, Albert Labbé, Philibert Gagné et Paul-Emile Lepage tenaient les coins du drap. La défunte laisse, outre son époux M. L.-Philippe Huard, un enfant, une fille, âgée de 4 ans, son père et sa mère M. et Mme Albert Lévesque, cultivateurs, Rimouski Ouest, son frère Sylvio, ses soeurs Adrienne, Marie Raoul Dionne, de Rimouski, Irène, Mme Philippe Marquis du Bic et Mlle Roland de Rimouski. Les funérailles étaient dirigées par M. Arsène Michaud.

Notre problème du blé

Le problème du blé étant l'un de ceux qui affectent le plus fortement l'économie canadienne, ne peut pas être ignoré lorsqu'il est question de restauration économique. Si l'on s'arrête un instant au fait que depuis que l'Ouest a commencé à produire du blé, il a contribué dix milliards de dollars à l'économie canadienne, on commence à comprendre l'ampleur du problème. Depuis 1920, selon le Dr. L. A. Wheeler, chef des relations extérieures du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, les nations européennes ont réduit leurs importations annuelles de blé, en moyenne, de 210 millions de boisseaux. Il est inutile de songer au relèvement économique de l'Ouest, et par suite à la prospérité générale du pays, tant que les conditions actuelles dureront. Encore, en ce moment, le sur-

plus mondial du blé est de 500 millions de boisseaux. La récolte de 1938 a fait naître de grands espoirs mais malgré l'abondance presque générale, le soulagement n'est pas catégorique car les prix de vente couvrent à peine, le coût de production. J'ai déjà dit ici que cette industrie—car c'est une véritable industrie—est outillée en vue d'une production capable d'alimenter une population de 50 millions. Cette population, qui peut consommer notre blé, elle existe; elle souffre même de sous-alimentation et elle désire vivement de manger notre blé mais elle n'est pas capable de se le procurer là où elle est. Que faut-il falloir faire? Inviter ses éléments à venir consommer ici, ou bien démanteler et jeter au rebut notre outillage de production et rendre les prairies de l'Ouest à leur état primitif?



La semaine provinciale

Communiqué de l'Union Nationale Québec, Sur 3,306 aveugles canadiens qui reçoivent leurs pensions, la province de Québec en compte pour sa part 1,270. Les chèques émis pour les pensions de vieillesse le 31 décembre dans notre province s'élevaient à \$865,000. Depuis la mise en vigueur de la loi, les vieillards de notre province ont reçu en tout \$22,258,565. De leur côté, les aveugles ont reçu une somme totale de \$341,515. Des le commencement de février, les mères nécessiteuses recevront leurs allocations. Pour celles qui ont droit à leurs allocations le temps court depuis le 15 décembre. On calcule que 5,000 veuves ou femmes dont le mari est interné recevront une assistance de l'Etat.

LA PRODUCTION DES MINES Dans une causerie qu'il a faite à la fin de décembre, Hon. M. Onésime Gagnon a donné des précisions intéressantes sur l'industrie des Mines dans notre province. "Lorsque nous avons pris le pouvoir, dit-il, il y avait quinze mines d'or dans la province de Québec. Il y en a maintenant trente dans l'Abitibi et le Témiscamingue. Ces trente mines emploient 10,000 hommes et paient plus de \$12,000,000 en salaires par année, dans ces deux comtés seulement. L'année 1937 avait constitué un record en fournissant une production minière évaluée à \$49,755,985. Les rapports préliminaires, qui seront complétés en février, nous permettent de dire que cette année, la production minière dépassera la somme de \$70,000,000. La production de l'or qui n'était que de \$12,000, il y a quinze ans, atteindra en 1938 la somme de \$30,000,000".

Tom Mooney

On va sans doute faire une apothéose à Tom Mooney qui vient d'être libéré à San Francisco, après avoir passé 22 ans au pénitencier, et inscrire son nom au martyrologe du travail. Tom Mooney avait été trouvé coupable d'avoir lancé une bombe dans la foule, lors d'une parade, et d'avoir causé la mort de dix personnes. Ceux qui ont suivi cette affaire se rappellent encore la sensation que causa la condamnation de Mooney. Le Gouverneur de la Californie vient de libérer Mooney après en être venu à la conviction qu'il a été victime d'une erreur judiciaire. Les principaux témoins à charge au procès, ont été subscquemment accusés de parjure

et l'un d'eux a même déclaré sur son lit de mort qu'il avait témoigné contre Mooney pour satisfaire une vengeance personnelle. Il y a un autre aspect à cette affaire célèbre et qu'il ne faut pas perdre de vue, si l'on veut pouvoir apprécier les faits à leur juste valeur, et c'est que Mooney préconisait ce que les anarchistes d'alors appelaient "l'action directe". Autrement dit, il voulait ce dont on l'a accusé et ce pour quoi on l'a condamné. C'était un agitateur notoire. S'il n'a pas accompli lui-même l'acte criminel, c'est que le courage ou l'occasion lui ont manqué. Il y a peut-être eu erreur judiciaire dans son cas mais sûrement pas injuste.

ne lui connaît d'ennemis; au contraire tous ses concitoyens l'entourent d'une estime profonde qui va jusqu'à la vénération, parce qu'il les a toujours édifés par l'exemple de sa grande charité, de son dévouement et de sa discrétion. M. le docteur Langlais naquit aux Trois-Pistoles, le 27 décembre 1864, du mariage de François Langlais, médecin, et de Marie-Sophie Roy; il fit ses études secondaires au Séminaire de Rimouski et termina sa philosophie au Séminaire de Québec, admis à la faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, il fut reçu, avec distinction Docteur en Médecine, le 5 avril 1887. Pendant plus de ces cinquante années qu'il a consacrées à la pratique de sa profession dans sa propre paroisse, il a pu se tenir au courant des développements de la science médicale, et c'est à cette fin qu'il a vu faire deux voyages d'études en Europe, dans les hôpitaux de Paris, en 1907 et 1928. Aujourd'hui encore M. le Docteur Langlais, jouissant d'une bonne santé, s'adonne comme toujours à la pratique de la médecine. S. E. Mgr l'Evêque de Rimouski a tenu à faire lui-même la remise de cette décoration au vénérable jubilaire

leurs frères de l'Eglise catholique. Par ces présentes lettres, très cher et vénérable frère, Nous inscrivons donc votre nom en tête de la liste des décorés de la Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain. L'Evêque de Saint-Germain de Rimouski est heureux de vous bénir, en tête de la liste de ceux qui, dans le diocèse, méritent d'être décorés pour leur vertu, leur dévouement envers le prochain et leur zèle à exercer l'action catholique dans leur milieu. Nous croyons que la décoration que Nous avons instituée le quatorzième jour de juillet de l'an de grâce mil neuf cent trente-sept, ne saurait tomber, des son institution, sur une plus noble poitrine, et que le caractère du premier décoré de la Croix de Saint-Germain marque déjà en quelle estime on le voudra tenir la décoration elle-même. Donné à Rimouski, en Notre Evêché, sous le sceau du patron du diocèse, Notre seing et le contresing du Chancelier du diocèse, le seizième jour de juillet de l'an de grâce, mil neuf cent trente-sept. A notre cher fils Joseph Langlais, médecin aux Trois-Pistoles. † GEORGES, Evêque de Saint-Germain de Rimouski. Par mandement de Monseigneur, Edouard Chenard, Chancelier.

Elections municipales à Bic

Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu à Bic cette semaine. Conseil Municipal de Ste-Cécile du Bic. Le maire sortant de charge était M. Louis Gagné. Il a été réélu, de même que M. François Isabelle, conseiller municipal, MM. Jos. Lavoie et Bernégilde Guérette sont les nouveaux membres du Conseil élus. Au village, M. Albert D'Anjou, maire sortant de charge a été réélu pour un autre terme. Les nouveaux conseillers sont: MM. Appolinaire Archambault, Philippe Lavoie, Ferdinand Fournier. Ils remplacent MM. Vital Roy, Antonio Parent et Siméon Blais.

Il expliquera le fonctionnement de cette loi. Le public est cordialement invité. Cette conférence est donnée sous les auspices de la Chambre de Commerce junior.

ELECTIONS MUNICIPALES DE LA MUNICIPALITE RURALE DE RIMOUSKI

La mise en nomination pour l'élection d'un maire et de 3 conseillers municipaux dans la municipalité Rurale de Rimouski a eu lieu mercredi dernier. Les officiers sortant de charge étaient MM. Georges Turcotte, maire, Adhémar Morneau, Joseph St-Pierre et Pierre Dubé, conseillers. Tous les quatre ont été réélus sans opposition. M. Turcotte commence son troisième terme comme maire. Les autres conseillers en fonction sont MM. Fabien Ouellet, Auguste Duchesne et Joseph Collin. M. Arsène Michaud, secrétaire trésorier, agissait en qualité de président de l'élection.

Conférence

On nous communique qu'un conférencier donnera une causerie dimanche soir le 15, à l'hôtel de Ville, à 8 heures, sur la loi fédérale des logements.

Le thé de qualité THE "SALADA" 23F

LE CREDIT AGRICOLE

L'Office a consenti à date 11,492 prêts, comportant un engagement au capital de \$26,700,414.41. A date, 3,449 prêts sont payés et une somme de \$20,460,489.41 a été versée aux créanciers hypothécaires, à des créanciers divers, aux corporations municipales et scolaires pour taxes, etc. Les notaires travaillent activement à hâter le déboursement des autres prêts consentis mais non encore payés, vu la nécessité d'établir des titres clairs. Les versements dus s'acquittent avec une exactitude et un empressement dignes des plus grands éloges, puisque sur un total de 8,549 prêts, échéant à des dates diverses, il n'y avait, lors de l'assemblée du 23 décembre 1938, que 21 emprunteurs à excéder le délai de 30 jours accordé par la loi.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE

Le nombre de personnes qui reçoivent leurs pensions de vieillesse est de 180,000 pour tout le Canada, dont 47,574 demeurant dans la province de

Quebec. Sur 3,306 aveugles canadiens qui reçoivent leurs pensions, la province de Québec en compte pour sa part 1,270. Les chèques émis pour les pensions de vieillesse le 31 décembre dans notre province s'élevaient à \$865,000. Depuis la mise en vigueur de la loi, les vieillards de notre province ont reçu en tout \$22,258,565. De leur côté, les aveugles ont reçu une somme totale de \$341,515. Des le commencement de février, les mères nécessiteuses recevront leurs allocations. Pour celles qui ont droit à leurs allocations le temps court depuis le 15 décembre. On calcule que 5,000 veuves ou femmes dont le mari est interné recevront une assistance de l'Etat. LA PRODUCTION DES MINES Dans une causerie qu'il a faite à la fin de décembre, Hon. M. Onésime Gagnon a donné des précisions intéressantes sur l'industrie des Mines dans notre province. "Lorsque nous avons pris le pouvoir, dit-il, il y avait quinze mines d'or dans la province de Québec. Il y en a maintenant trente dans l'Abitibi et le Témiscamingue. Ces trente mines emploient 10,000 hommes et paient plus de \$12,000,000 en salaires par année, dans ces deux comtés seulement. L'année 1937 avait constitué un record en fournissant une production minière évaluée à \$49,755,985. Les rapports préliminaires, qui seront complétés en février, nous permettent de dire que cette année, la production minière dépassera la somme de \$70,000,000. La production de l'or qui n'était que de \$12,000, il y a quinze ans, atteindra en 1938 la somme de \$30,000,000". Le ministre a annoncé le projet d'établir un moulin d'analyse pour la Mine-Ecole de Val d'Or. Il a également déclaré que le syndicat national de l'électricité, après avoir établi une centrale au Témiscamingue, étudie actuellement l'aménagement d'un pouvoir d'eau au lac Bourbeau, dans la région de Chibougamau. Sept nouvelles mines ont connu le stage de la production au cours de 1938: leurs capacités varient de 50 à 700 tonnes par jour. Au cours de 1938, plusieurs anciennes mines ont augmenté jusqu'à 40 pour cent le chiffre de leur production.

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

## Ce qui ne vaut pas la peine d'être dit

Tout le monde s'accorde à trouver les bavards insupportables. Ils accaparent sans mesure le temps et l'attention de leur prochain, et chacun sait qu'il n'en a pas beaucoup à perdre. L'homme d'affaires pressé, l'employé ponctuel, le commerçant, habitués à traiter les affaires sans phrases inutiles, détestent la cliente prolixe ou le client vétilleux qui se répandent en explications pour le moins superflues, à plus forte raison le raseur qui empoigne son interlocuteur par le bouton de sa jaquette et le bloque dans un coin pour conter ses petites histoires dépourvues d'intérêt.

Ces bavards sont vite reconnus, classés, catalogués. On les fuit autant qu'on le peut. Mais, qui de nous, en conscience, ne peut se reprocher des excès de paroles qui, pour être intermittents, n'en sont pas moins regrettables? Pour des causes diverses, nous lâchons la bride à notre verve, généralement par vanité.

Le plaisir de nous montrer bien informé nous incite à révéler sinon des secrets, du moins des faits et des circonstances que l'on ne nous avait pas priés de porter à la connaissance du public. Un peu d'orgueil engendre une certaine dose de vantardise. Nous aimons entendre proclamer notre mérite et, sans fausse modestie, tout en faisant les restrictions imposées par les convenances, nous ne croyons pas renchérir en appuyant un peu—rien qu'un peu!—sur les difficultés que nous avons surmontées, sur l'adresse ou la vaillance qu'il nous a fallu déployer. De là aux comparaisons, aux insinuations, il n'y a qu'un pas à franchir. Sur le dos de nos semblables, la conversation languit rarement et les médisances s'égrenent en chapelet.

Sans aller si loin, même, que de mots inutiles et d'entretiens oiseux! Des gens qui se connaissent à peine se croient obligés d'échanger des idées

superficielles ou des lieux communs. C'est un débit de banalités à jet continu et, le pire, c'est que tout le monde, sans l'avouer, s'en rend compte. La température, en pareil cas, fournit un thème inépuisable: le temps qu'il a fait hier, celui qu'il fait aujourd'hui, celui qu'il fera demain font naître toutes sortes de remarques. Cela s'enchaîne aux maux de l'agriculture, aux douleurs des rhumatisants, à la cherté des vivres, à des considérations sur lesquelles chacun exprime son avis. Les grincheux y trouvent matière à contradictions: "Il a plu toute la journée?—Mais non, pas lorsque je suis sorti!"—"Vous trouvez ce temps magnifique?"—"Oui, mais l'air est tout de même frais!"

Et ainsi de suite! Est-il rien de plus ennuyeux à entendre que les récits de ceux qui attachent à leurs faits et gestes une importance exagérée? qui citent à tout propos leur propre expérience et leurs propres aventures? Et de plus fatigant que les gémissements perpétuels de certaines maîtresses de maison toujours empressées de détailler les défauts et les exigences de leur mari, de leurs enfants, de leurs serviteurs et de leur entourage?

Je pourrais aussi vous parler de la conversation pour la transformer en conférence, des bonnes dames qui accaparent à leur profit le défilé d'économies domestiques et d'art ménager qui ne peuvent dire trois paroles sans vous donner quelque bonne recette ou quelque adresse utile. Mais la variété des types est innombrable et je crois qu'au fond, ce genre de critique est aisé. Mieux vaut, n'est-ce pas, faire notre propre examen de conscience et nous montrer sévère pour nous-même que d'éplucher trop minutieusement les discours d'autrui.

Vieille fille.

## A nos correspondantes

Vieille fille.—Je publie avec plaisir l'article que vous m'avez adressé et je suis heureux de votre attention. Je vous prie de croire à mon bon souvenir.

A propos de lectures, je vous engage à recevoir Paysana qui vous plaira sûrement. Adressez à Paysana, C. P. 25, Montréal. Cette revue est à peu près ce que nous avons de mieux dans notre province au point de vue arts domestiques. Elle est agréable à l'oeil et bienfaisante au coeur.

Croyez que je vous lirai toujours avec plaisir. Mes meilleurs vœux vous accompagnent pour le succès de votre tâche.

Jeanne Le FRANCOIS.

## CHOSSES DE LA MAISON

### POUR QU'ILS DURENT

Des vêtements soigneusement entretenus font le double d'usage. Ceci est un principe que doivent connaître toutes les femmes d'intérieur vraiment dignes de ce nom. Tous les vêtements de laine, costumes, pardessus d'homme, manteaux ou robes de femme seront longuement brossés tous les jours. Non seulement à l'endroit mais aussi à l'envers du moins pour les pièces non doublées, on donnera un soin particulier aux coutures; là, en effet, s'accumule la poussière.

Les vêtements au repos, c'est-à-dire d'abord chaque soir et aussi les jours où on ne les met pas, seront soigneusement rangés sur des cintres. Les pardessus doivent être également placés sur des cintres et ne jamais passer la nuit sur un siège. Les jours de pluie, les vêtements qui ont été mouillés demandent encore plus de soin qu'à l'ordinaire. Dès qu'on s'en débarrasse, les placer sur des cintres et, s'ils ont été mouillés, les essuyer avec un chiffon de fil ou avec une serviette. Veillez à ce qu'ils ne prennent sur leurs cintres aucun faux pli; au besoin, bourrez les manches de papier de soie.

Les chapeaux mouillés seront de même essuyés et posés sur une forme après qu'on aura fait reprendre aux bords la ligne voulue.

Conseils pratiques.—La chaleur se maintient plus longtemps dans une pièce lorsqu'on met du papier journal sous les tapis.

Pour blanchir une éponge.—Laissez tremper dix à douze heures l'éponge dans du lait bouilli additionné d'un jus de citron. Rincez à plusieurs eaux chaudes, puis froides. Faites sécher. Si l'objet de cellulose n'est pas troué, le remède à employer est d'une simplicité enfantine. Il suffit en effet, de le tremper dans de l'eau chaude. L'air contenu à l'intérieur se dilate et sous l'effet de la chaleur et, sous sa pression, la bosse disparaît toute seule, mais faites ce travail loin du feu, le celluloid étant une matière inflammable.

L'eau de cuisson des haricots peut servir à faire un potage. Elle peut aussi vous servir à nettoyer les toiles et les cotonnades de pleine couleur ou imprimées sans qu'elles déteignent. Laissez tremper pendant dix minutes la toile dans cette eau puis frottez-la à la main sans savon et rincez. L'opération n'aura pas enlevé la moindre trace de teinture.

## Nos maîtres de l'heure

Vol. I, l'abbé Lionel Groulx, par André Laurendeau

M. Laurendeau présente dans la série "NOS MAITRES DE L'HEURE", une biographie spirituelle et détaillée de l'abbé Lionel Groulx. Il y relate son enfance écoulée au sein de sa famille sur la ferme paternelle; son adolescence studieuse, réfléchie, qui lui vaut d'être remarqué et encouragé par ses maîtres et ses camarades. Le premier voyage qu'il fit en Europe où le travail, l'enseignement, l'étude et l'observation prennent la plus large part. Son retour à Montréal où il décuple son énergie dans un labeur incessant pour la cause du français chez les Canadiens français. L'auteur brosse un portrait sur le vif de ce directeur, de cet éducateur de la jeunesse; les traits



Pour le voyage et le sport  
Manteau tailleur de drap bleu marine large revers croisé comportant quatre poches.

saillants de son caractère, tout d'énergie, tout d'amour du travail, de calme aussi, y sont rapportés dans un style clair, précis. Son esprit curieux avide de savoir en fit un travailleur acharné et un savant dont les cours et les conférences furent suivis avec ferveur par les étudiants, par ses élèves, y compris l'élite montréalaise.

M. Laurendeau a usé admirablement de ses dons d'écrivain, se révélant un biographe subtil, d'une précision et d'une sobriété captivante. La souplesse de son style alerte donne de l'entrain à son oeuvre toute entière, et la rend agréable et reposante à lire.

"NOS MAITRES DE L'HEURE", vol. I, l'abbé Lionel Groulx, en vente chez l'éditeur: Librairie d'Action Canadienne-Française, prix \$0.25.

## Chansons du vieux Québec

"Ne chantez pas de chansons américaines!" "Ne chantez pas de mauvaises chansons!" "Ne chantez pas ci, ne chantez pas ça!"

Chantez, mais chantez donc! La librairie Beauchemin publie un recueil populaire de chansons canadiennes. Notre meilleur folklore, celui-là même de Gagnon, de Massicotte et de Marius Barbeau: en plus, une série de chan-

sons inédites sur des thèmes canadiens, notre histoire, le pays de chez nous.

Illustrations et dessins de fort bon goût; tenue impeccable, clarté, aération, bonne humeur. Deux cent vingt-quatre pages, reliure imitation de cuir, papier vergé.

Nous qui voulons chanter! Demandez un exemplaire à notre librairie. Nous aimerons bientôt en apporter à nos enfants et à nos amis.

Un beau cadeau... en tout temps!  
Prix: \$1.00 En vente dans toutes les librairies.

LA REOUVERTURE DU MUSEE CENTRAL ANTIRELIGIEUX A MOSCOU

Le "Sans-Dieu" annonce la réouverture du nouveau Musée central antireligieux à Moscou. Ce musée est considérablement élargi et "perfectionné". Il est destiné à montrer le rôle "nocif" de toutes les religions. "Sans-Dieu" novembre 1938.

La "Pravda de Lénigrad" du 22 novembre 1938 revient à la charge pour braire Beauchemin publie un recueil démontre l'insuffisance de l'action antireligieuse et la nécessité de son développement. L'article est intitulé de Gagnon, de Massicotte et de Marius Barbeau: en plus, une série de chan-

### ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Evêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

### ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

186, Ave. de l'Evêché

Tél. 276

C. P. 245

RIMOUSKI.

### LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

### Casgrain & Caron

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

### BELZILE & BELZILE

—NOTAIRES—

L. de G. Belzile, L.L.B.

Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

### LUCIEN SASSEVILLE

L.L.

AVOCAT

Avenue de l'Evêché.

RIMOUSKI

C. Postal 401

Tél. 38

### L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

### Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS

ET NEW-YORK.

SPECIALISTE.

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

### Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Brillant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)



## d'une santé radieuse!

### LE POISSON Y EST

### POUR QUELQUE CHOSE

Le poisson, les mollusques et les crustacés canadiens sont des aliments nourrissants tout indiqués pour les jeunes qui sont toujours "si actifs". Ils leur donnent de la vie et restaurent leur énergie... ils sont riches en protéines et en sels minéraux... ils possèdent de plus la vitamine "A" protectrice et la précieuse vitamine solaire "D" qui fait les os forts et les dents saines.

Plus de 60 différentes sortes comestibles de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens sont offertes durant toute l'année... que vous aimiez le poisson frais, gelé, fumé, séché, en conserve ou mariné, vous pouvez toujours vous en procurer pour préparer une variété de repas peu coûteux qui flatteront le palais de tous les membres de la famille. Arrangez-vous avec l'épicier pour avoir du poisson plusieurs fois la semaine.



484

Mesdames!

Demandez la brochure gratuite

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

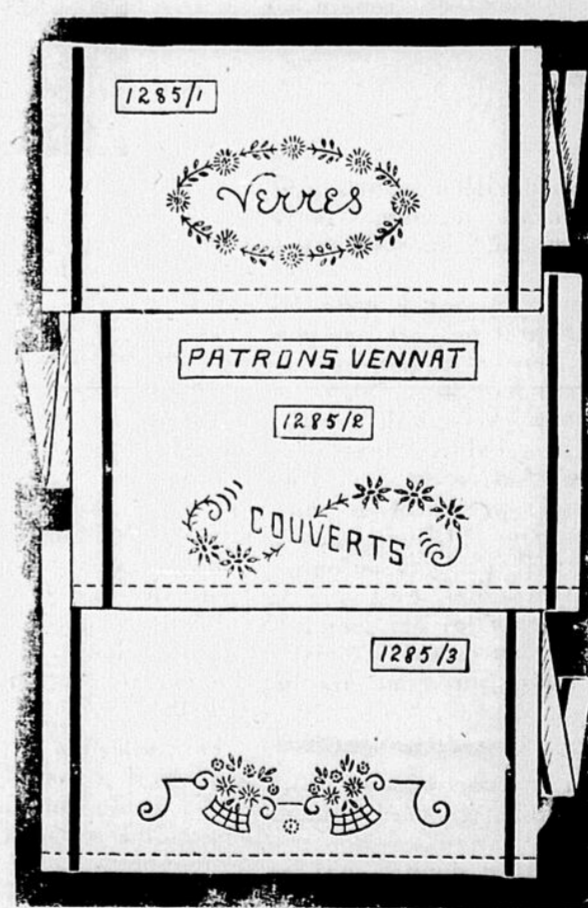
Veillez m'envoyer votre brochure gratuite intitulée, "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom (Ecrire lisiblement, en lettres détachées)

Adresse

Galettes de Poisson au Four  
2 tasses de poisson lamellé (cuit ou en conserve), 2 tasses de chapelure, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/2 de cuillerée à thé de poivre, 1/2 poivre vert, haché, 1 cuillerée à soupe de jus de citron, 2 oeufs, 1/4 de tasse de lait.  
Mélangez le poisson lamellé, la chapelure, l'assaisonnement, le poivre vert et le jus de citron. Battez les oeufs, combinez avec le lait et mélangez avec le poisson. Pressez dans de petites coupes à flan graissées et cuisez au four (350° F.) pendant 1/2 heure. Servez de 6 à 8 personnes. Servez démoiselles avec sauce à l'oignon. Garnissez de persil.

CW-13F



LINGES DE CUISINE.—Nos 1285 pes 18c. chaque. Sur toile huite avec choix de jolis dessins chacun à tra-barre de couleur, rouge, verte, jaune cer 12c. perforé 30c. au fer chaud 20c ou bleue 17 x 29 pes 25c. Sur super-pour 2 du même modèle. he toile quadrillée rouge, verte, jaune et vert ou rouge et bleu 17 x 29

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

### COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tirol Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse

Nom

Ci-jointes pour patrons Nos

# NOS PAROISSES

## GROSSES ROCHES

—La Messe de Minuit a été cette année encore célébrée avec éclat. L'église était décorée de ses plus belles parures des fêtes.

L'assistance était nombreuse et recueillie. Le chant fut très bien rendu. Madame Joseph St-Laurent touchait l'orgue et M. Armand Tremblay et Mlle Marie-Ange Desrosiers avaient la direction du chant.

Messe des Anges, offertoire. Musique communion, Adeste fideles, par M. Armand Tremblay. Messe de l'aurore, Nouvelle agréable, par les petits enfants. Les anges dans nos compagnes, par M. A. Tremblay, Victor Gauthier par Mlle Marie-Ange Desrosiers et Mme et Dorilla Graveline, Chers enfants, Raoul Desrosiers, Ca Bergers, par les petits enfants, Notre Divin Maître par M. Armand Tremblay, de même que la messe du jour, le chant fut très bien exécuté.

Le correspondant souhaite une bonne et heureuse année, santé, joie et prospérité à tous ses lecteurs et amis.

**Mariage.**—Le 28 décembre, M. A. Roy fils de M. Napoléon Roy de cette paroisse unissait sa destinée à Mlle Hélène Gauthier, fille de M. et Mme Adélar Gauthier de cette paroisse. Voici les statistiques paroissiales pour l'année 1938; 26 baptêmes, 6 mariages et 7 sépultures.

## ST-SIMON

—Monsieur l'abbé J. A. Belzile aumônier de l'U.C.C., de passage en notre paroisse pour entretenir les cultivateurs de diverses questions agricoles.

—Monsieur Léo Saint-Amant est allé en promenade à Sayabec.

—Mademoiselles Gabrielle Caron institutrice à Sainte-Marguerite, Cécile Gaudreau, institutrice à Saint-Jean ainsi que Mademoiselle Aurore Gaudreau institutrices à l'Esprit Saint étaient dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

—Mademoiselle Jeanne D'arc Thibault de Saint-Fabien en vacance dans sa famille.

—Mademoiselle Aline Gagné, Mademoiselle Adrienne Bérubé, Monsieur Adrien Bégin, Monsieur Benoit Levesque de Saint-Octave de Métis, étaient en visite chez M. Ignace Gagné dernièrement.

—M. et Mme Rodolphe Thibault sont de retour d'une courte promenade à Saint-Fabien.

—Mademoiselle Simonne Gagné est revenue dans sa famille après un séjour de trois mois à Saint-Octave de Métis.

—Monsieur Paul-Emile Roussel d'Amos en visite chez sa mère, Madame Veuve Emile Roussel.

—Monsieur René Gaudreault de Saint-Jean de Dieu, Mademoiselle Yvette Gaudreault, de Saint-Jean de Dieu, Mademoiselle Yvette Gaudreault étudiante chez les Rydes Soeurs de Ste-Croix à Montréal, passent le temps des fêtes chez leurs parents, M. et Mme J. Gaudreault.

—M. et Mme Josaphat Morency de Beaumont, visitent actuellement Madame Cyricie Rioux.

—Monsieur Emile Gagnon est de retour de Baie Comeau.

—Mademoiselle Sylvia Dumont est en promenade dans sa famille à Cacoua.

—Monsieur Iréné Lamarre de Québec passe le temps des fêtes chez ses parents M. et Mme Jos. Lamarre.

—Monsieur Ignace Gagné est de retour d'un voyage à Rivière du Loup.

—Mademoiselle Anne-Marie Bernier visite actuellement des amies à Lucerville.

—Mademoiselle Marie Thibault de Cacoua est en vacance chez sa mère Mme Veuve J.-B. Thibault.

—M. et Mme Charles Thiberge sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Monsieur et Mme Désiré Bernier, Monsieur Réal Bernier de Saint-Fabien, Madame André D'amours des Trois-Pistoles, Madame Ernest Dubé de Rivière du Loup visitaient leurs parents M. et Mme Cyprien Plourde à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de L'An.

—Mademoiselle Andrée-Marie Bélanger de Québec est chez son frère M. Alphonse Bélanger.

—M. et Mme Emmanuel Roy de Saint-Fabien chez M. et Mme Théodore Bélanger ainsi que Mlle Joséphine Bélanger et Monsieur André-Albert Bélanger de Rimouski.

—Mademoiselle Rose Bernier de Saint-Fabien, Monsieur Maurice Bernier, Mademoiselle Thérèse Bernier d'Amqui ainsi que Mademoiselle Rolande Bernier étudiante au couvent des Trois-Pistoles sont chez leurs parents M. et Mme D. E. Bernier.

**Election de marguilliers.**  
Monsieur Joseph Levesque a été élu marguillier en remplacement de M. Véronique Jean sortant de charge. Nos félicitations.

La correspondante de St-Simon souhaite à tous ses lecteurs Bonne et Heureuse Année.

## LAC-AU-SAUMON

Statistiques de l'année 1938.

Naissances 126.

Mariages 27.

Sépultures 32 15 grandes et 17 petites.

**Va et vient.**—Monsieur Charles Gasse est allé à Québec visiter des parents et des amis.

—Mademoiselle Germaine Girard de Québec était en visite chez ses parents à l'occasion des fêtes.

—Mademoiselle Cécile St-Laurent étudiante à Québec est venue passer ses vacances chez sa mère Mme Thimothé St-Laurent.

—Mademoiselle Lucile Leblanc étudiante à New-Castle, est venue passer ses vacances dans sa famille.

—Monsieur et Madame Joseph Levesque ont été rendre visite à leurs parents et amis de Padoue.

**Sépulture.**—Samedi le 7 janvier 1939 avaient lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Monsieur Zénon Routhier, décédé subitement, jeudi matin le 5 à l'âge de 58 ans et 4 mois.

Précédé du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur la dépouille mortelle quitta sa demeure pour se rendre à l'église où le service fut chanté par Monsieur le curé A. Bouillon.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Philippe, Roland et Charles. Son beau-frère, Ernest Deschênes. Ses neveux: Israël Gagnon et Joseph Gagnon de Baie des Sables, Philippe Robichaud, Causapcal, Gaston Deschênes, Lac au Saumon, son cousin Alph. Routhier de Routhierville.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Hermel Gagnon accompagné par MM. Jos. St-Amant et Léon Gasse.

Portait la croix, Monsieur Nap. Desrosiers.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Arthur et Ernest St-Laurent, Franck Turbide, L. Ph. Rioux, Joseph Levesque et Michel Pelletier.

Dans le cortège on remarquait: M. Ferdinand Paradis, député de Matapédia, M. Ludger Leblanc maire du village, MM. Georges et Roland Paradis, Léo et Ludovic Marmen, Adélar Gauthier, Achille Tremblay de Cau-

sapcal, Ludger Tremblay, Amédée Landry et Henry Bouliane de Anqui, Tancrède Bérubé, Sam. St-Pierre, John Allard, Georges Marmen, O. Gagnon, Ph. Roussel, Romuald Lavoie, Jos. Mignault, Alp. Raymond, Elz. Duchêne, Richard Barr, Honoré Michaud, Thomas St-Laurent, Alex. Courcy, X. Poitras, H. et Y. Dubé, A. et Charles Vignault, etc.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Jeanne Dumas. Quatre fils, Roger, de Rouyn, Philippe, Roland et Charles. Trois filles: Mme Oscar Tremblay, Jeanne, de Matane, Thérèse et Rollande. Une soeur Mme Elie Beaulieu de La Sarre, Lac St-Jean. Son gendre: M. Oscar Tremblay. Ses beaux-frères et belles-soeurs: Rév. F. Joachim, C.S.C. Windsor, M. et Mme Médéric Albert, Ottawa, M. et Madame Ernest Deschênes, Lac-au-Saumon, M. J.-Bte Sénéchal, St-Quentin, N. B. M. Ph. Dumas, Brocklynn, N.J. M. Gus. Dumas, Wintown, Minn. Mère Marie de la Garde, Montréal, Mme J. Guay, Matane, Mme Emile Morin, Grande Baie, Mme Wilbrod Routhier, New-Port Maine. Ses petits fils: Jacques et Yvon Tremblay. Ses petites filles: Jacqueline et Monique Tremblay et tous ses neveux et nièces. Nous offrons nos sincères sympathies à cette famille éprouvée.

## SAYABEC

**Décès.**—Le 27 décembre est décédée subitement Alphonsine Audit, épouse de M. Hermel Roy. Son service et sa sépulture eurent lieu le 29 décembre en l'église de Sayabec. Nos sympathies.

**Heure Sainte.**—Pour se rendre à l'ordonnance de S. E. le Cardinal Villeuve, une heure d'adoration solennelle a eu lieu samedi, le 31 décembre à 7 hres p.m.

**Statistiques 1938.**—Voici maintenant par le détail les statistiques pour l'année 1938.

Baptêmes 99.

Mariages 35.

Sépultures: Adultes 20.

Enfants 10.

**A la mairie.**—Le 16 janvier aura lieu l'élection du maire. M. Alphonse Lacroix se présente contre M. L. P. Joubert, maire actuel.

**Divers.**—Mlle Yvonne, Elise et Maria Raymond ainsi que Mlle Alice et Marilda St-Pierre de Rimouski étaient dans leurs familles à l'occasion du Jour de l'An.

—MM. Robert et Gratien Richard de Ste-Florence en visite chez M. Joseph Otis.

—Mme François St-Pierre en visite à Rimouski la semaine dernière.

—M. Georges Poitras et M. Pierre Otis en visite à Rimouski.

—Mme Félix Gagnon en visite chez M. Isidore Beaulieu de Padoue.

—M. Yvon Otis par affaires à Rimouski la semaine dernière.

**Retraite fermée.**—Un groupe de 52



ENFIN! NE LE MANQUEZ PAS!  
ÉCOUTEZ CE PROGRAMME  
DE RADIO-THÉÂTRE NOUVEAU,  
DIFFÉRENT, SUPERBE!

ÉCOUTEZ

# C'EST LA VIE

Présenté  
par les fabricants du Lux  
et du savon de toilette Lux

AU POSTE CJBR

CE SOIR  
à 8 heures

retraitants se sont rendus à la maison de la retraite fermée à Mont-Joli du 8 au 11 janvier.

**Sur la patinoire de Matane.**—Vendredi le 6 janvier le 1er club de Sayabec s'est rencontré avec Matane; le score a été de 14 à 5 en faveur de Matane.

**Décès.**—Le 7 janvier est décédé M. Alexandre Campion un des plus vieux citoyens de la paroisse, il était âgé de 89 ans et 9 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de Sayabec le 9 janvier. A la famille en deuil nos sympathies.

**Quête.**—La quête du 6 janvier a été faite pour le Rév. Père Damase Bouchard missionnaire en Chine, les résultats de cette quête ont été de \$93.83; nos félicitations.

## SAINTE-LUCE

**Naissances.**—Jean-François, enfant de M. et Mme Pierre-Emile Tremblay, Eva Lebel, Parrain: M. Jean-Paul Tremblay; marraine: Mlle Clara Tremblay.

—Marie-Nicole-Yvette, enfant de M. et Mme Antoine Fournier, Parrain: M. Roch Fournier; marraine: Mlle A. Fournier.

**Décès.**—Jean-François, enfant de M. et Mme Pierre-Emile Tremblay, à l'âge de 10 jours.

—Lundi, le 9 est décédé un vénérable nonagénaire, M. Eugène Charette époux de Dame M.-Louise Tremblay.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 11 au milieu d'une assistance nombreuse.

—A Rivière du Loup est décédé M. Oscar Desrosiers époux de Adèle Bouchard à l'âge de 69 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

**Statistiques.**—Au cours de l'année 1938 il y eut en notre paroisse 44 naissances, 17 sépultures, 9 mariages.

**Elections municipales.**—A une as-

semblée du Conseil Municipal M. Herminégilde Dionne a été réélu maire pour un 3ème terme, les conseillers ont aussi été réélus. M. Joseph Claveau est le seul nouveau conseiller.

—Mme A. Desrosiers, son fils M. André étudiant au collège Jean de Brébeuf sont retournés à Montréal après un séjour chez leur tante Mlle O. Jovuin.

—Mlle Alféna et Noella Dumas qui étaient en visite au presbytère sont retournées dans leur famille.

—MM. Verdon et Champoux de Montréal sont en visite à l'Hôtel des Euphères.

## CABANO

**Election d'un marguillier.**—M. Timothée Lebel, a été élu marguillier pour remplacer M. Hippolyte Lafrance, dit Pinel, sortant de charge.

**Statistique de la paroisse.**—Au cours de l'année écoulée, notre paroisse a enregistré 85 baptêmes, 13 mariages, 38 sépultures, dont 23 adultes et 15 enfants.

**Gourat.**—Le club d'Edmundston, N. B. est venu rencontrer notre équipe locale le 8 courant; cette partie a été très intéressante, les 2 groupes ont déployé toute l'ardeur voulue pour vaincre.

Le résultat a été le suivant: Edmundston 4—Cabano 3.

Nous adressons nos sincères félicitations aux vainqueurs et aux vaincus.

## DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre  
Ingénieur Forestier

Établissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT  
RIMOUSKI, QUE.

## EN DETRESSE...

# Souvenirs Militaires et sentimentales

par AUGUSTE GALIBOIS

No 12

Je cheminai allégrement croyant nos hommes hors de danger ainsi que moi-même, quand soudain à cent pieds derrière moi, j'entendis éclater une de ces bizarres et funestes comètes que lancent les mortiers de tranchées, les "crapouillots". Bang! ça y était! Que faire en trois secondes? Le talus? Pas assez haut! Le ponceau "culvert" à trente pieds de moi? Trop éloigné! En trois secondes—l'esprit marche vite en de pareils moments—j'avisai de m'aplatir dans la terre de la colline où je venais d'apercevoir une anfruosité creusée en longueur, mais qui n'aurait pu tout de même cacher un enfant, et le dissimuler à nos regards! Je fis deux pas et je me laissai choir la tête en avant, sans regarder derrière moi. J'entendis des centaines d'éclats bourdonner autour de moi, au moment où je m'écrasais sur le sol, un gros tronçon d'acier allant même se perdre dans l'eau au fond de la "culvert", où j'avais pendant une seconde songé à me réfugier! Ce que je viens d'écrire s'était passé en moins de cinq secondes, mais ces bizarres obus à queue ne nous donnent guère de loisirs ou de temps à perdre. Ils contiennent des explosifs puissants qui projettent d'autant plus rapidement leurs fragments meurtriers qu'ils éclatent en l'air, sans choc, et répandant en éventail et en plus grande densité ces mille morceaux de fer ou d'acier sur un espace relativement moins étendu que les obus des canons ordinaires, qui exposent au choc sur un corps dur. En me jetant sur le sol les

deux bras sur ma tête, je tournai mon visage du côté de mon jeune compagnon, que je sentais plus que moi exposé aux atteintes de ces "overhead schrapnells", et moins vif à les éviter! Dans la vision d'une seconde, j'aperçus l'imprudent qui courait dans ma direction, et qui se jetait soudain par terre, sans quitter la voie ferrée. J'en tins un cri, un seul cri, je le vis se relever et de nouveau courir vers moi; une intuition rapide m'avertit qu'il y avait là quelque chose de grave, et qu'il était blessé. Il ne parlait pourtant pas, n'appela pas à son aide. De quoi s'agissait-il? Je me retournai, bondis sur mes pieds, courus à sa rencontre et je l'atteignis, hâtant, sans m'occuper de savoir si la distribution des "dragées" aériennes était terminée ou non! Je vis le sang de son bras tomber à grosses gouttes lentes, sur les rails du chemin de fer, mais il ne parlait pas. Il avait l'air étonné de ce qui lui était arrivé. Je m'approchai de lui avec un vif et cordial "cheer up, young man; what's the matter"? Mais pour toute réponse, il se contenta de me regarder de ses yeux hagards et profondément surpris, et de sa main gauche, il m'indiqua la marche droite de sa capote. Qu'est-ce que j'aperçus? L'avant-bras était tranché net à deux pouces au-dessus du poignet, et la main sanglante n'était plus tenue que par un peu de peau et par quelques minuscules fibres de muscles que j'aurais pu, sur le champ, couper avec mon canif, avec autant de facilité qu'on se coupe les ongles! Ce drame s'était accompli dans l'espace d'une minute. En se jetant à plat

ventre sur la voie, il avait tendu ses bras en avant, les avait laissés ainsi sur la traverse fixe au lieu de les ramener sur sa tête, comme j'avais fait des miens, et le tronçon d'acier était arrivé sur le côté de la voie ferrée et lui avait tranché l'avant-bras avec autant de précision qu'une hache de boucher bien maniée peut couper le pied d'un chevreuil ou d'un mouton! Que faire alors? Je ne lui demandai pas. Il persistait à me regarder d'un oeil étonné sans rien me dire; il ne semblait pas souffrir, j'ouvris le petit paquet de linge qui avait été cousu dans sa tunique, j'en retirai l'iode, mais avant d'en verser sur son affreuse plaie quelques gouttes, j'eus envie de couper ces minces fibres de chair, ou même d'arracher la main d'un coup sec, afin de dégager le moignon, et pour le rendre plus facile à panser et à envelopper. Ce désir fut fugitif et je n'en fis rien. Une grande pitié m'envahissait soudainement à l'égard du mutilé pour toujours, pour ce jeune homme de dix-huit ans que je connaissais depuis six mois, qui avait traversé l'Atlantique en même temps que moi, et qui trois minutes auparavant était plein de santé et d'espérances, et il faut bien le dire aussi, d'insouciance et d'imprudence! La pitié dans de tels cas est comme nuancée de pudeur ou de honte. On ne désire pas prolonger ces moments pénibles quand on peut faire autrement. Je ne m'attardai pas à le panser bien longuement, ni à lui donner des soins superflus, le coeur me faisait mal, et dès que j'eus versé de l'iode sur sa blessure la douleur se fit violente, et avec cette sensation aigue de la souffrance physique, il lui arriva comme la conscience de sa mutilation, comme le sens plus cruel de sa perte affreuse, constatation accablante qu'il exprimait par des plaintes sans retenue "I am maimed for life: I wanted a "blighty" but not this kind". (L'expression "blighty", qui n'a pas survécu à la période de guerre, signifiait un repos en Angleterre accordé aux soldats pour une blessure quelconque, mais qui n'était pas irrémédiable, qui n'était pas d'un caractère permanent). En l'entendant

se plaindre avec autant d'amertume, je m'attendrissais, et j'avais hâte d'en finir. A trois cents pas de l'endroit où nous étions se trouvait un établissement de la dixième ou douzième Field Ambulance, appartenant à la quatrième division. J'enveloppai rapidement le bras et la main inutile du pauvre jeune homme, et je l'accompagnai jusqu'à ce poste de secours où le médecin le traita sur-le-champ, s'empressa de détacher la partie sanglante qui ne tenait plus que par un fil de chair!

Le même jour, le pauvre Henry Brand était à titre de "walking case" dirigé sur l'Yersin-Compigny; plus tard, il revoyait l'Angleterre et le Canada. Pour lui, après vingt-deux jours de tranchées, la guerre était finie; pour moi elle ne faisait que commencer! x x x

Le mois de janvier se passa sans blessures pour moi, et sans grande perte pour ma compagnie; à peine avions-nous eu deux ou trois tués et cinq ou six blessés, mais qu'était-ce que ces deux cent-cinquante ingénieurs ou pionniers, travaillant le plus souvent la nuit, et à couvert, creusant des sapes de plus en plus profondes, et emplissant des sacs de terre ou de craie, car nous étions enfouis sous une montagne de craie? Mais qu'était-ce que cette poignée d'hommes se dissimulant au fond des tunnels? quand je savais que les quatre divisions canadiennes se trouvaient dans le même secteur, depuis Arras jusqu'à Aix-Roulette, et un peu au-delà, sur six milles de longueur et sur un profondeur variant de huit à dix milles, soit plus que quatre-vingt mille hommes exposés à des bombardements intermittents mais effroyables, avec des obus de tous calibres? chose singulière, ceux qui comme nous étions tout près de "Fritz", couraient moins de dangers que ceux qui "habitaient" la Wortley Trench, en face de la colline de Vimy, ou ceux encore qui se logeaient dans les vieilles masures d'Abblain-Saint-Nazaire ou de Carency. Quant à Souchez, il n'en fallait plus parler, la ville avait disparu, et son emplacement devait devenir, après la

vacance du 2 avril, le grand dépotoir de tous les débris internationaux des champs de batailles avoisinants. L'on traitait tous les jours sur le plateau de la colline, et sur les maisons ou s'abritaient le personnel de l'Etat-Major de la quatrième division, et plusieurs ambulances militaires! On dirait également sur le groupe de vieilles maisons sises autour de la vieille abbaye désaffectée du Mont Saint-Eloi, et l'on arrosait d'obus Neuville-Saint-Vaast, qui était plus éloigné des Allemands que ma tranchée de Tottenham, mais plus facilement accessible aux batteries de Thelus et de Farbus. A partir du vingt janvier "Fritz" augmenta le nombre de ses distributions journalières! Il avait sans doute absorbé un mouvement de concentration des troupes canadiennes dans la Vallée du Zouave, ou les canons de tous calibres et les mitrailleuses s'accumulaient dans des proportions inouïes, et il tenait à nous causer le plus de dommages possibles avant l'offensive qu'il prévoyait pour l'ouverture du printemps, sans en savoir la date, naturellement, et sans pouvoir en calculer l'importance encore.

Les chemins de l'Artois, sur une profondeur de dix milles au moins, étaient pleins de troupes se rapprochant du front. De plus, une longue, une interminable chaîne de camions, remplis de charbon du Nord, descendant vers Paris, allait ravitailler la capitale. Parmi ces troupes et ces transports en marche, en plein jour, sur des routes connues, les obus allemands ne tombaient pas sans nous faire de grands dégâts, auxquels nous "compensions" par des dégâts encore plus grands, en tenant le pari des obus, sur une base de trois pour un. Après mars, cette proportion devait encore augmenter, au point que dans une seule semaine la Semaine Sainte, du 1er au 5 avril, nous mîmes en oeuvre au-delà de trois mille pièces, et nous adressâmes à "Fritz" au-delà de six millions d'obus de tous calibres, d'après les chiffres officiels anglais.

Mais n'anticipons pas sur la bataille de Vimy et revenons à la fin de janvier à Tottenham Trench. Pendant que ma corvée de rationnement de l'eau devenait de plus en plus pénible, certains jours, pas nombreux, "Fritz" arrosait si copieusement la route du Mont-Saint-Eloi que nous éprouvions des difficultés à obtenir par le petit tramway "aux mules", notre approvisionnement de mouton, de viandes en conserves, de confitures et de pain.

x x x

Pendant que ma corvée de rationnement de l'eau devenait de plus en plus pénible, certains jours, pas nombreux, "Fritz" arrosait si copieusement la route du Mont-Saint-Eloi que nous éprouvions des difficultés à obtenir par le petit tramway "aux mules", notre approvisionnement de mouton, de viandes en conserves, de confitures et de pain.

Un certain soir, le vingt-six janvier, je regus l'ordre de traverser avec le sergent Dunlop, et trente-deux hommes, la vallée du Zouave, afin d'aller chercher dans des sacs de toile à Wortley Trench notre ration du lendemain. Nous partîmes à huit heures, silencieusement, la corvée était aussi dangereuse que celle que j'avais remplie le matin. J'étais le deuxième en tête de la file, et je ne lambinais pas! En huit minutes, nous étions tous sur la colline opposée à celle de Vimy. La nuit était limpide, avec un beau clair d'étoiles qui permettait de distinguer cette distance la haute rangée des sacs de terre de la ligne allemande. En tournant le coin de Wortley Trench, j'aperçus une fusée allemande, d'une couleur particulière, et qu'on venait de lancer. J'attirai l'attention de Dunlop qui confirma tout de suite mes appréhensions. "Ils nous ont vu traverser", dit-il, "Tell the lads to hurry up". Je n'eus pas le temps de leur dire quoi que ce soit. Avant que les débris de la fusée fussent revenus sur le sol, "Fritz" ouvrait sur notre petit groupe quatre batteries de gros calibre: le jeu n'en valait pas la chandelle, mais peut-être pensait-il que nous étions beaucoup plus nombreux, un bataillon au moins. En tous cas, il voulait nous empêcher d'obtenir nos provisions, parce que nous lui avions joué plus d'une fois le même tour, en pouvant copieusement pendant des jours entiers, la route des Tilleuls au-delà de la Ferme de la Folie! Le premier gros obus tomba à ma gauche, et me couvrit de terre, le second passa par dessus ma tête et tomba à ma droite!

A suivre

# Le Domaine de l'Agriculteur

## Aux propriétaires d'étalons La lettre des Evêques sur la Tempérance Commentaires du Marche

L'inspection des étalons est pratiquement terminée dans toute la province de Québec et les permis de monte émis pour l'année 1939.

En nous communiquant cette nouvelle, le chef de la section de la production chevaline, M. J. J. Gauvreau, du ministère de l'Agriculture nous faisait observer qu'en vertu de la loi de surveillance des étalons, tout propriétaire d'un cheval reproducteur non satisfait du verdict des inspecteurs peut demander aux autorités du Comité de Surveillance des Etalons, dans un délai de trente jours de la date du permis de monte octroyé, pourvu que telle demande de réinspection soit accompagnée du dépôt réglementaire de vingt-cinq dollars (\$25.00).

Dans ce cas, deux inspecteurs seront envoyés sur les lieux et si, à la suite de leur expertise, le cheval n'est pas classé plus haut que lors de la première inspection le dépôt de \$25. sera confisqué. Cette garantie de bonne foi est remise si à la suite de la deuxième expertise le Comité juge le sujet qualifié pour une classe supérieure à celle où le plaçait l'inspection originale.

Communiqué par A. Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

### SUR LE BATEAU

—Que dois-je faire, capitaine, si j'ai le mal de mer ?  
—Ne vous en inquiétez pas, madame. Ce qu'il faudra faire vous le ferez spontanément.



Emissions particulièrement recommandées:

- ★ LA DEMI-HEURE DE PARIS, le mardi, à 8h. p.m. Théâtre et variétés.
- ★ LA PENSION VELDER, à 7h. p.m. lundi au vendredi
- ★ LES JEUX RADIOPHONIQUES, concours populaires, le vendredi, à 8h.30 p.m.
- ★ LES FUREURS D'UN PURISTE contre nos fautes de langage, le dimanche à 6h.15 p.m.

Nouveauté exceptionnelle Ecoutez l'AGORA, le dimanche à 8h. p.m. Débats entre sommités du Québec.

SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CBF	CBV	CBJ
Montréal	Québec	Chicoutimi
CJBR	CKCH	CHNC
Rimouski	Hull	New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

## LIBRAIRIE ! LIBRAIRIE !

Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1	\$1.00	Le Canada par l'Image,	
Les Horizons, Henri d'Arles	\$1.00	Benoît Brouillette	\$1.50
Les Frelons Nacrés,		Mgr Provencher et son Temps,	
Joseph Raiche	25c.	D. Frémont	\$1.00
La Vie de Catherine Tekakwitha,		Le nom dans le bronze,	
Juliette Lavergne	75c.	M. LeNormand	\$1.00
Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu		Le Livre des Mystères,	
M. C. Daveluy	90c.	Léo-Paul Desrosiers	\$1.00
A Fleur d'Eau et à Tire-d'Ailes,		Une révolte au Pays des Fées,	
Joseph Raiche	25c.	M. C. Daveluy	90
La Terre se venge,		Le vendeur de paniers,	
Eugène Chenel	.50	Maxime	.40
Les Trois Fées du bois d'épinette,		Collection de Romans Missionnaires	
Maxime	.40	pour enfants	.20 et .25 ch.

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

## L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538 Tél. 31-8-2

222 Rue St-Germain, Est Rimouski.

### FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante :

Du ..... au .....

J'inclus la somme de ..... /100 (\$.....)

Nom .....

Adresse .....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada. \$1.50 aux Etats-Unis.

10. Ajoutons encore d'autres statistiques, si peu honorables qu'elles soient. La population de notre province ne compte que pour vingt-huit pour cent de la population totale du Canada. Elle consomme cependant pour sa part cinquante et un pour cent de la bière qui se vend au pays. L'an dernier, dans notre province encore, les dépenses pour la bière seulement se sont accrues d'un million cinq cent mille dollars. En face de ces chiffres, n'avons-Nous pas raison de nous alarmer et de redire : "L'intempérance préleve sur les classes riches, sur les classes pauvres, des sommes fantastiques. Le croirait-on, l'alcool qui se consomme dans nos villes et nos campagnes coûte plus que la viande et le pain réunis".

11. Ce sont là, Nos Très chers Frères, de bien tristes records. Ce qui doit encore augmenter Notre tristesse, c'est de savoir que l'usage des spiritueux et de la bière devient de plus en plus fréquent dans tous les milieux sociaux et en toutes occasions: réunions d'affaires, réceptions mondaines, en voyage, au foyer même; et non seulement pour les hommes, mais aussi pour les jeunes gens, voire pour les femmes et les jeunes filles !

Du côté féminin comme du côté masculin, ce qui aggrave à l'heure présente cette alcoolisation insidieuse et néfaste, c'est que, depuis près d'un quart de siècle, soit depuis la Grande Guerre pour être précis, l'âge initial où l'on a toute licence de boire hors de chez soi s'est fortement abaissé. Avidité d'indépendance et de plaisirs, la jeunesse de nos jours,—sauf exceptions, va sans dire,—supporte impatiemment toute contrainte: elle exige et elle obtient une émancipation de plus en plus précoce, cinq ou six ans plus tôt que ses aînés. On ne mesurera que plus tard les lamentables conséquences de ce fait social et familial, dont il serait injuste, sans doute, de rendre responsables ceux-là seuls qui en sont les victimes.

12. Déjà, tous le constatent, les réunions mondaines sont marquées d'un grave relâchement moral. Nous déplorons en particulier que la mode s'enracine chez nous de ces grills et de ces clubs dits sociaux, où les deux sexes se coudoient dans une promiscuité d'autant plus funeste et répréhensible que l'alcool, sous mille formes, y dispose les coeurs à toutes les légèretés, et la chair aux plus inavouables convoitises. Comment ne pas se rappeler ici la jeunesse impie de Jérusalem qui, malgré les menaces du prophète Isaïe (XXII, 13), courait à ses plaisirs et à son châtiement en chantant : "Mangeon et buvons, car demain nous

Suite

mourrons".

### LES CAUSES DU MAL

13. Vous n'ignorez pas. Nos très chers Frères, les diverses causes sociales et économiques qui ont pu favoriser cet abaissement de la moralité en même temps que cette recrudescence de l'alcoolisme. Nous croyons pourtant devoir signaler à votre attention et à votre réprobation la publicité tapageuse et condamnable qu'on a faite en ces dernières années en faveur de la bière et des alcools.

Non contents de multiplier les tavernes, les clubs, les hôtels, les grills et les restaurants, débits régulièrement licenciés ou frauduleusement camouflés, dont la musique entraînant et les enseignes rutilant de mille feux appellent sans cesse la clientèle, les magnats de la bière et des alcools ont tenté de multiplier leur clientèle par tous les médiums de publicité: par les annonces des journaux et des revues, par les panneaux-réclame qui bordent les routes, par les appels de la radio qui pénètrent jusque dans les plus paisibles foyers, par les images du cinéma, par des gratifications alléchantes à nos jeunes sportifs, et le reste, tous ont appris qu'ils pourraient trouver repos, santé, bonheur, en faisant usage de tel ou tel élixir, breuvage distillé ou fermenté, alcool ou bière !

14. Cette publicité, tous l'ont compris, est contraire à la vérité, contraire à une saine économie politique. En vain affirmera-t-on que les spiritueux et les bières sont des aliments ou des médicaments, des apéritifs ou des digestifs, source de joie pour l'individu et de prospérité pour l'Etat: la science et le sens commun estimeront toujours, d'accord avec l'expérience, que toutes les boissons qui contiennent de l'alcool sont un danger pour la vie physique, intellectuelle et morale des individus, pour la paix des familles et pour la prospérité des peuples.

### ST-DONAT

Naissances.—Le 2 décembre à M. et Mme Albert Desjardins un fils baptisé sous les noms de Marie-Maurice; parrain: M. Aurèle Desjardins; marraine: Mlle Fernande Desjardins, frère et soeur de l'enfant.

—Le 4 décembre à M. et Mme Pierre Demers un fils baptisé sous les noms de Jos. Laurent. Parrain: M. Philard Bouchard, marraine: Mlle Desnoiges Demers.

—Le 18 décembre à M. et Mme Joachim Morissette, un fils baptisé sous les noms de Jos. Charles, Eugène, Lorenzo. Parrain: M. Xavier Ross, marraine: Mme Louise Demers de St-Joseph de Lepage. Porteuse: Mme Napoléon Gagnon.

—Le 20 décembre à M. et Mme Edouard Garon un fils baptisé sous les noms de Jos. Lucien. Parrain: M. Damase Plante, marraine: Aurélie Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

Mariage.—Le 31 décembre a été béni le mariage de M. Adélaré Bélanger, fils de M. et Mme Adélaré Bélanger, a Mlle Adrienne Levesque, fille de M. et Mme Adélaré Levesque.

—Le 31 décembre celui de Adrien Levesque fils de M. et Mme Adélaré Levesque a Mlle Béatrice Levesque fille de M. et Mme David Levesque.

Sépulture.—Le 7 janvier est décédé M. Pierre, Wilfrid Bouillon, à l'âge de 19 ans, fils de M. Hervé Bouillon et de Rose de Lima Ross. Il laisse pour le pleurer son père, M. Honoré Bouillon, ses frères: Joseph, André, Eugène, Philippe, Samuel; ses soeurs: Mme Robichaud, Marie-Anne, Mlle Jeanne d'Arc Bouillon. Le service fut chanté par M. le curé P. E. Saindon.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service.

Nos sympathies à la famille.

Statistiques.—Il y a eu en 1938 50 naissances, 14 sépultures, 10 mariages.

—Cette semaine, M. le curé fait la visite des cercles d'études organisés dans chaque rang de la paroisse.

Marguiller.—M. Joseph Bouillon, cultivateur, a été élu marguiller en remplacement de M. Adélaré Leclerc, sortant de charge.

Va et vient.—M. et Mme Ignace Hallé de la Rédemption étaient de passage à St-Donat récemment.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

### VOLAILES VIVANTES

Les arrivages sont actuellement très limités et avec une bonne demande, les prix se maintiennent fermes.

### VOLAILES ABATTUES

Maintenant que la période des fêtes est terminée, la demande est plus modérée, mais avec des arrivages moindres il fut possible de soutenir les prix.

### OEUFS

#### MONTREAL ET QUEBEC

Ainsi que pour la semaine précédente, ce marché a été faible.

Les arrivages courants dépasseront la demande et afin de s'en départir, les détenteurs furent obligés d'accepter une autre réduction de prix variant de 2c à 6c. la douzaine suivant les différentes catégories.

#### VEAUX ABATTUS

##### MONTREAL ET QUEBEC

Demande légèrement améliorée et prix un peu plus fermes.

#### PORCS ABATTUS

##### MONTREAL ET QUEBEC

Ce marché s'est raffermi davantage et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

#### BEURRE

Depuis quelques jours, notre marché au beurre a été la vedette de nos marchés des denrées alimentaires.

Bien qu'à la fermeture de la semaine précédente les prix en cours manifestèrent une plus grande fermeté, il était assez difficile de prévoir une hausse de prix aussi remarquable et soudaine.

L'annonce d'une avance de prix assez prononcée sur les marchés d'outre-mer ne tarda pas à donner un regain de confiance à nos détenteurs qui, par la suite, au lieu de liquider librement s'empressèrent de restreindre leurs offres: en plus une demande plus active pour besoins immédiats et même pour approvisionnements futurs furent les principaux facteurs qui contribueront à raffermir les prix.

Selon les statistiques émanant du

Gouvernement Fédéral, les stocks préliminaires démontrent, au 1er janvier, un surplus encore substantiel comparativement à l'an dernier à pareille date. Toutefois, la fermeté actuelle des marchés d'outre-mer est de nature à créer une atmosphère plus optimiste sur notre marché domestique.

Au cours de l'avant-midi, le 9 janvier, les prix du beurre No 1 pasteurisé d'herbe reclassifié variaient de 22 5-8c. à 22 7-8c. la livre et le beurre frais de 22 3-8c. à 22 5-8c. la livre.

#### FROMAGE

La demande domestique est limitée. On rapporte, cependant, une plus grande activité pour l'exportation et les prix demeurent fermes au niveau de 10 3-4c. à 11c. la livre pour les arrivages courants.

#### PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 31 décembre 1938

#### PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs	à 170 lbs	12 3-4c.
B—Bacon 140 lbs à 170 lbs	120 lbs à 170 lbs	12 1-2c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs		12 1-2c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs		12c.

#### AGNEUX ABATTUS

Bons 14c.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

#### Montréal et succursale Québec

#### BEURRE

Semaine finissant le 26 décembre 1938	inclusivement
No. 1 Pasteurisé	20 1-2c.
No. 1 non Pasteurisé	20c.
No. 2	19 1-2c.
Marché tranquille.	

#### FROMAGE

Semaine finissant le 20 décembre 1938

inclusivement

No. 1	10 1-2c.	No. 1	10 5-8c.
No. 2	9 1-2c.	No. 2	9 5-8c.

Marché tranquille.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 décembre, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

#### PORCS

Select	190-230 lbs	9.25-9.50
Prime \$1.00.		
Bacon	180-230 lbs	9.25-9.50
Boucher	160-240 lbs	8.75-9.00
Léger	120-160 lbs	8.75-9.00
Lourd	240-270 lbs	8.75-9.00
Extra lourd	270 lbs plus	8.25-8.50
Traites		6.50-7.50
Abattus		12.70

#### VEAUX DE LAIT

Choix	9.50-10.00
Bon	9.00-9.50
Moyen	8.00-9.00
Commun	6.00-7.00

#### VEAUX DE CHAMP

Bon	3.75-4.00
Moyen	3.50-3.75
Commun	3.00-3.50

#### MOUTONS

Bon	3.50-4.00
Commun	2.00-2.50

#### AGNEUX DU PRINTEMPS

Bon	8.50
100 lbs ou plus	7.50
Communs	6.50
Non castrés	6.50

#### VACHES

Choix	4.00-4.25
Bonne	3.50-4.00
Moyenne	3.00-3.50
Commune	2.25-2.50
Très Com.	1.75-2.00

#### TAURES

Choix	4.75-5.00
Bonne	4.25-4.75
Moyenne	3.50-4.00
Commune	2.50-3.00

#### TAURONNAUX

Choix	4.00-4.25
Bon	3.25-3.50
Moyen	3.00-3.25
Commun	2.50-3.00

#### BOUVILLONS

Choix	6.25-6.75
Bon	6.00-6.25
Moyen	5.25-5.75
Commun	4.25-4.75
Com. Lég.	3.00-4.00

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE 374-3

## HENRI-A.MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

## HENRI-A.MARTIN

RIMOUSKI

### Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

## S. Z. COTE

RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

J. W. SIROIS  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

### AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DÉTAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

## Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.

J. L. POIRIER  
COMMERCANT DE CHEVAUX  
MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

## LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER  
Rue St-Jacques  
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

JOS. ST-ONGE  
Commerçant de chevaux  
Folin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poëles et lavouses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.  
MONT-JOLI  
Cité Rimouski.

## L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, sociaux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltee, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

Week posté 30c.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

CONCOURS No 25

Section C  
DEVELOPPEMENT D'UN PLAN DE  
LECON SUR LES INSECTES

destinée aux élèves de la 6<sup>e</sup> année  
du Cours primaire.

But précis :  
Les insectes : a) Caractères généraux; b) Métamorphoses;  
c) Classification.

Annonce du sujet

Nous allons aujourd'hui, à la suite des savants, explorer un coin de la nature que nous ignorons presque totalement. Je veux parler de ces petits êtres formant la classe la plus nombreuse du règne animal: les insectes.

Moyens intuitifs :

Collections d'insectes, tableaux d'insectes utiles et nuisibles; dessins au tableau noir.

Procédés généraux : analyses et synthèse.

Formes expositive et interrogative.

Marche à suivre :

a) Qui peut me dire de quelle science nous nous occupons par l'étude des insectes ?

Nous faisons actuellement de l'entomologie, mot formé du grec: "entomon" qui veut dire: insecte, et de "logos": discours, science. Entomologie signifie donc: étude sur les insectes.

Vous avez déjà vu des insectes: pouvez-vous me dire ce qui les caractérise ?

Les insectes appartiennent à la classe des arthropodes, l'une des 4 qui se partagent le règne animal, et qui se distinguent des autres par le nombre caractéristique de 3 paires de pattes. Leur corps est composé de 3 parties.

(Montrer chacune des parties sur les dessins ou sur l'insecte de la collection, à mesure que se donnent les explications et écrire au tableau noir les mots nouveaux.)

1) La première partie de l'insecte, c'est la tête. Y voyez-vous attachés ces petits fils, minces parfois comme un cheveu. On les appelle antennes; ils servent de sens extérieurs aux insectes.

Ici, ce sont les yeux composés. Ils sont, comme le diamant, formés de nombreuses facettes, de telle sorte que l'insecte voit par chacune d'elles; c'est ce qui fait dire que la libellule possède 12,544 yeux, le hanneton, 8,820.

Tous les insectes ne sont pas munis de ces yeux composés; il y en a qui ont des yeux lisses qu'on appelle ocelles. D'autres ont tout à la fois les yeux composés et les yeux simples qui, alors, se placent entre les 2 autres.

Là, c'est la bouche avec ses mandibules et ses mâchoires, servant aux uns à broyer les aliments, à d'autres, d'instruments de travail. Certains insectes

n'ont, pour tout partage, qu'une trompe dont ils usent pour absorber le suc des fleurs: tels les papillons.

2) Passons à la 2<sup>e</sup> partie. On y remarque le thorax que l'on appelle encore corselet auquel sont toujours attachés les 6 pattes et les ailes. Si tous les insectes ne sont pas ailés, au moins gardent-ils les caractères généraux de cette classe des invertébrés.

3) L'abdomen, composé de 6 à 9 anneaux, forme la dernière partie de l'insecte. Entre chacun de ces anneaux, se trouvent de petites ouvertures appelées stigmates par lesquels l'animal respire. L'abdomen renferme encore les organes de digestion et de reproduction, et se termine souvent par un dard ou une tarière dont l'insecte se sert, soit pour se défendre, soit pour creuser des cavités dans le sol pour y déposer ses oeufs.

Questions de contrôle:

1.—De combien de parties se composent les insectes ?

2.—Nommez chacune de ces parties et dites ce qui s'y trouve de remarquable.

3.—Combien un insecte a-t-il de pattes ?

4.—A quoi sont attachées les pattes et les ailes ?

5.—Où se trouvent ses organes de respiration, de digestion, de reproduction ?

6.—Quels sont ses moyens de défense ? ses outils ?

2<sup>e</sup> partie, b) Métamorphoses:

Ces insectes que nous admirons et dont nous venons d'étudier l'organisme n'ont pas toujours été tels qu'ils se montrent à nos yeux. Avant de devenir insecte parfait, ils ont subi des changements ou métamorphoses.

Les oeufs que la femelle dépose sur les plantes, dans la terre ou dans l'eau éclosent bientôt, laissant voir un petit ver appelé larve ou chenille. Cette larve mange beaucoup et se développe rapidement. Pendant cette période, elle change plusieurs fois de peau; ces changements sont appelés mues. Elles se tissent ensuite un cocon soyeux ou passent tout simplement à l'état de chrysalide où elles se préparent une toilette de fête. Après un temps plus ou moins long, apparaît l'insecte parfait. Il vit peu de temps, juste assez pour s'assurer une descendance.

Questions :

1.—Par quelles transformations passent les insectes ?

2.—Quel est le premier état de l'insecte ?

3.—Vit-il longtemps ?

3<sup>e</sup> partie :

c) Classification:

Les insectes forment la classe la plus nombreuse du règne animal. On compte, d'après les savants, environ 800,000 insectes connus et décrits. Pour se reconnaître dans cette multitude, on

les a divisés en ordres, familles, genres et espèces.

Aujourd'hui, je m'en tiendrai aux sept principaux ordres basés sur le nombre et la conformation des ailes:

Il y a d'abord les Diptères, c'est-à-dire, ceux qui n'ont que 2 ailes. A cette catégorie appartiennent les mouches. Chez ces insectes, 2 petits balanciers qui facilitent le vol remplacent la 2<sup>e</sup> paire d'ailes, commune aux autres ordres.

Les beaux papillons que vous voyez voltiger pendant les beaux jours et les soirs d'été appartiennent à l'ordre des Lépidoptères.

Il y a encore les Orthoptères, tels que la sauterelle, dont les ailes supérieures se croisent sur les 2 autres pliées en éventail.

Les Coléoptères, comme la chryso-mèle, que nous appelons vulgairement mouche à patates, le hanneton, la coccinelle, la cicindèle (voir tableau des insectes nuisibles et utiles) ont aussi quatre ailes, mais les 2 premières semblables à un étui, servent d'enveloppe protectrice aux 2 ailes membraneuses de dessous.

A l'ordre des Hémiptères appartiennent les punaises, les cigales. Les Cerco-pides, vulgairement appelés "cra-chats de crapaud" que l'on trouve partout dans les champs se classent aussi parmi les Hémiptères.

L'abeille, le bourdon, la guêpe forment l'ordre des insectes sociaux: les Hyménoptères; tandis que la libellule aux ailes transparentes se range dans l'ordre des Odonates.

Questions:

1.—Les insectes sont-ils nombreux ?

2.—Quels moyens a-t-on pris pour faciliter l'étude des insectes ?

3.—Nommez les ordres d'insectes et ce qui les caractérise.

4.—A quel ordre appartiennent: le hanneton, l'abeille, la libellule, la sauterelle, la chryso-mèle, la coccinelle ?

Caractères principaux	Tête	antennes yeux bouche
	Thorax	6 pattes 2 ou 4 ailes
	Abdomen	organes outils
Métamorphoses	oeufs	
	chenille ou larve	
	Cocon ou chrysalide	
Classification	Ordres: 7 principaux	
	Familles	
	Genres	
	Espèces	

Les insectes

Dictées "L'insecte" (Michelet) Ense. primaire de 1920, page 53.

Travail pratique :

Enfermer dans un bocal recouvert d'une gaze légère, une de ces chenilles velues qui abondent dans nos jardins ou dans nos champs. Suivre les transformations. Voir la larve manger d'abord des feuilles que nous lui aurons données, puis s'immobiliser. La regarder confectionner son cocon, devenir chrysalide, puis un beau jour briser sa fragile enveloppe, et s'envoler papillon.

Qui aurait deviné que cette bête rampante, velue ou non, deviendrait, après des jours de mort apparente, ce brillant papillon aux ailes de velours qui butine le suc embaumé des fleurs? Admirons l'oeuvre du bon Dieu dont les merveilles nous éblouissent et nous en rendent les spectateurs !  
Thérèse Bérubé, 16 ans.  
Elève du Cours élémentaire, 2<sup>e</sup> année.

ST-MOISE

Baptêmes.—Le 19 décembre est né Louis Hervey, enfant de M. et Mme Louis Bérubé, Parrain: Roger Bérubé, marraine: Jeanne Gagnon. Porteuse: Madeleine Vaillancourt de Price.

—Le 30, Jean-Marie, enfant de M. et Mme Jean Sirois, Parrain et marraine: M. Armand et Mme Elmire St-Amant oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jos. St-Amant, grand-maman de l'enfant.

Va et vient.—Mme Xavier Dubé, et M. Armand Perreault de Val-Brillant en visite pour Noël chez M. et Mme Robert Fraser.

—Mademoiselle Madeleine Vaillancourt de Price, en visite ici chez des parents.

—Mademoiselle Clémentine St-Amant, institutrice est allée passer les vacances des fêtes chez sa soeur à Montréal, Mme Hector Leblanc.

—M. Florian Fraser étudiant au séminaire et Mme Yvonne Fraser de Rimouski sont venus passer les vacances des fêtes chez leurs parents.

—M. et Mme Georges Sirois de Rimouski en visite ici chez M. et Mme Zéphirin Sirois.

—M. et Mme Félix Gagnon ont fait une promenade à Rimouski.

A l'occasion du nouvel an, la correspondante offre au directeur et au personnel de L'Echo du Bas St-Laurent ainsi qu'à tous les lecteurs de St-Moïse, ses plus sincères vœux de bonne et heureuse année.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1938

PASSIF

Envers le public:	
Billets en circulation	\$ 5,223,209.00
Dépôts	132,204,197.97
Divers	1,080,118.27
	\$138,507,522.24
Envers les actionnaires:	
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	12,385,108.27
	\$150,892,627.51

ACTIF

Disponibilités de caisse	\$ 20,824,463.56
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)	51,447,274.31
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample marge)	5,759,469.21
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (après provision pour créances douteuses)	63,737,828.00
Immeubles, créances hypothécaires et divers (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	9,123,892.43
	\$150,892,627.51

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1937	\$ 235,024.19
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1938	\$1,001,792.15
A déduire:	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	\$161,551.33
Fonds de pension du personnel	60,000.00
	221,551.33
	780,240.82
Total	\$ 1,015,265.01
Réparti comme suit:	
Dividendes	\$ 560,000.00
Amortissement des immeubles et du mobilier	90,000.00
Trésoirier de la Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1938	240,265.01
	\$ 1,015,265.01



SAINT-ARSENE

1028 communicants.

Les fêtes se passent gaiement à St-Arsène, la belle température que nous avons les favorisent aussi. Cependant la maladie ne fait pas d'exception pour ce beau temps de réjouissance; aussi plusieurs de nos braves familles en sont affligées.

Mlle Mariette Roy ménagère au presbytère est actuellement à l'hôpital St-Luc à Québec où elle y a subi une opération pour l'appendicite; elle est maintenant en bonne voie de rétablissement.

Mlle Antoinette Rioux qui est allée subir un traitement à l'hôpital à Riv du Loup est maintenant de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons une parfaite guérison.

M. E. Paré est en ce moment à l'hôpital St-Joseph Riv du Loup.

M. Chs Eugène St-Pierre est de retour de l'hôpital où il a subi l'amputation de quatre doigts d'une main, qu'il s'était gelés.

ST-DAMASE

Décès.—Dernièrement est décédé M. Abel Bélanger à l'âge de 76 ans.

Statistiques.—En 1938, il y a eu dans la paroisse 40 baptêmes, 6 mariages, 13 sépultures, 30,000 communions distribuées, population de 1300 âmes, dont

En visite.—M. l'abbé Léo Bérubé en visite dans sa famille a chanté la messe du jour de l'an.

Moralité.—Est décédée le jour de l'an, Madame E. Ouellet, âgée de 34 ans.

Dettes réduites.—M. le curé a annoncé dimanche dernier que la dette de l'église était réduite d'un fort montant avec les seuls revenus de la Fabrique et de la répartition des syndics.

Les paroissiens sont très encouragés maintenant, aussi ils se montrent très généreux pour leur église.

Quête.—La quête du jour de l'an faite par M. le curé a rapporté la somme de \$50.00.

HEURE DOMINICALE

AU POSTE CKAC à 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 15 janvier, à 1 h. au poste C K A C par M. le chanoine Drouin, de l'archevêché de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de la situation de la femme mariée. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le Choeur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.

GASPE

Gaspé.—D.N.C.—Surplus de \$400.00 à la fabrique de St-Albert de Gaspé.

Monsieur l'abbé François Rancourt, prêtre curé d'office, apprenait à ses paroissiens que la fabrique de St-Albert de Gaspé a fait un surplus de près de \$400.00 au cours de l'année 1938.

Les recettes au cours de cette dernière année ont été de \$5428.01 tandis que les dépenses se chiffrent à \$5,037.24, laissant un surplus en caisse de \$390.77.

Statistiques paroissiales.

Au cours de l'année 1936, il y a eu à Gaspé, paroisse catholique, 4 mariages; 36 baptêmes, dont un d'adulte; 107 confirmations, dont un adulte; treize sépultures dont 6 d'enfants et sept d'adultes.

Cent cinquante enfants fréquentent les écoles catholiques de la paroisse.

Le Board of Trade de Gaspé.

Après deux années d'activité, le Board of Trade de Gaspé a repris son travail en vue du développement de Gaspé et de la région.

Plus de 40 personnes ont répondu à l'appel de monsieur George H. Davis et nul doute que ce nombre eut été supérieur sans la tempête qui faisait

alors rage.

Monsieur George H. Davis a été réélu président, M. le Dr Moïse Brassard, vice-président, tandis que Monsieur Terry Pidgeon, avocat, a été élu secrétaire-trésorier, remplaçant ainsi Monsieur J. Edmond Gagnon, devenu protonotaire à New-Carlisle, Bonaventure.

Le conseil n'a pas été choisi en entier; cependant voici les nouveaux membres du conseil: MM. Charles Davis, Walter Kruse, Charles Lindsay, Augustin Brosseau, Donald Beatty, J. Sasseville Roy, Dr. A. B. Ginsherman, Percy Guignon, Arthur Patterson, Reggie de Gruchy, Garnett Case, Léopold Doran et Harry Patterson. Les autres membres du conseil seront choisis lors de la prochaine réunion.

Cependant vu l'état actuel des choses et vu qu'un grand nombre de gens de la Gaspésie surtout dans la région approximative de Gaspé n'ont pas d'ouvrage, le secrétaire du Board of Trade de Gaspé est autorisé d'écrire aux honorables Bourque, ministre des Terres et Forêts, et W. Tremblay, ministre du Travail, les priant de faire pression auprès des compagnies International Paper et Crown Lumber pour que ces compagnies fassent de la coupe de bois dans la région.

Une autre résolution a été passée à l'effet que le secrétaire soit autorisé à

nom du Board of Trade de Gaspé d'exprimer les vœux de cette société aux premiers ministres d'Ottawa et de Québec, aux ministres du commerce des gouvernements provincial et fédéral et aux deux députés, MM. Maurice Brassard, C.R. M.P. et Camille Pouliot, médecin, M.P.P. les invitant à faire partie du Board of Trade de Gaspé.

Cette assemblée a été ensuite ajournée au 16 janvier.

Le représentant de ce journal a rencontré monsieur George H. Davis, président du Board of Trade de Gaspé et marchand local, pour lui demander ce qui en était de la rumeur voulant qu'une grosse compagnie d'huile vienne à Gaspé exploiter les terrains pétrolières de la région d'ici la fin du mois prochain. M. Davis a répondu que la rumeur a un certain fondement, mais pour préciser au juste à quelle date cette compagnie viendra il ne saurait le dire. Cependant, monsieur Davis a vu tout dernièrement des représentants de compagnies d'huile qui lui ont déclaré qu'ils allaient étudier les cartes géologiques que des ingénieurs leur avaient remises et qu'après ce rapport la compagnie verra quelles pourraient être les essais à entreprendre dans la région.

Que cette compagnie vienne à Gaspé faire des expertises de ce genre, la chose sera bien vue et surtout très appréciée, car ce sera le développement plus accentué et bien attendu.

NOUVELLES LOCALES 64ième assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

M. W. Ouellet, industriel et négociant de Bic, s'embarquera sur le "Chomedy" du Canadian National Steamships pour une croisière à travers les Antilles. Le voyage durera un mois et on prévoit une escale dans une des positions françaises. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Mlle Françoise Ringuet est en promenade à Matane, chez sa sœur et son beau-frère, Mme et M. Rodrigue Côté, N. P.

Mme et M. Félix Gagnon, de St-Moise, étaient de passage à Rimouski cette semaine.

Madame Magistrate Antonio Couillard et sa jeune fille, Mlle Gilberte, doivent partir prochainement pour une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

Mme et M. Paul Valiquette, I.C. sont de retour d'un voyage à Ottawa.

Mme et M. Paul Langlois, B.S.A., sont allés passer quelques semaines en promenade, à Québec, Montréal, Ottawa, et St-Jean d'Iberville.

M. Emile Lauzier et Mlle Eugénie Lauzier sont en promenade aux Etats-Unis.

Mlle Norma et Thérèse Morris de Rimouski ont visité des parents à la Pointe au Père.

Le 6 janvier le club Shamrock Amateurs de Québec est venu visiter le club de Rimouski. La partie fut chaudement discutée mais fut nulle au score de 5 à 5.

S. E. Mgr Courchesne a visité le cercle de l'A. C. J. hier soir et a prononcé une intéressante allocution.

Shamrock 5 Rimouski 5

Le jour des Rois, les amateurs du hockey de la région ont eu le plaisir d'assister à la première partie de hockey jouée à l'Aréna de Rimouski.

Cette première rencontre mettait aux prises le Shamrock de Québec, équipe alignant quelques joueurs des Lions de Québec l'hiver dernier et d'autres bons joueurs aussi.

Les visiteurs prirent l'avantage de 2 points au début de la partie, mais Dubé du Rimouski, après avoir fait une belle montée individuelle, réduisit la marge à un point.

Pendant les 2 dernières périodes, les deux clubs se sont livrés une lutte serrée, se ralliant à tour de rôle pour prendre l'avance.

Les arbitres durent se montrer un peu sévères et infligèrent plusieurs punitions parmi lesquelles Blanchet du Québec frappa une majeure de 10 minutes pour s'être disputé avec l'arbitre.

Dimanche dernier le Rimouski rendait visite à Sayabec et remportait la victoire au score de 7 à 5 tandis que le Matane et le Price annulèrent au score de 3 à 3 après 70 minutes de jeu.

SAINT-NARCISSE

Baptêmes.—Le 25 décembre a été baptisée Joseph-Clément, enfant de M. et Mme Alcide Collin, Eulalie Brisson, parrain et marraine: M. et Mme Polydore Brisson oncle et tante de l'enfant.

Le 31 décembre Marie-Jeanne, enfant de M. et Mme Alphonse Albert Michel, Alma Poirier, Parrain: Henri Albert, marraine: Blanche Albert, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Omer Banville sœur de l'enfant.

Le 6 janvier Joseph-Lucien, né la veille enfant de M. et Mme Germain Banville, Philomène Vignola, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Banville oncle et tante de l'enfant. Mlle Jeanne d'Arc Vignola portait son neveu sur les fonds baptismaux.

Sépultures.—Nos plus sincères sympathies à M. et Mme Léonard Gôté qui ont eu la douleur de perdre leur bébé.

Divers.—Mlle les institutrices nous sont revenues après avoir passé les vacances de Noël et du jour de l'An dans leurs familles.

Mlle Jeanne Ouellet, étudiante chez les Sœurs de l'Immaculée-Conception est retournée reprendre ses études.

Mme L. Philippe Ouellet est allée reconduire sa fille à Rimouski.

M. et Mme Elzéar Vignola chez M. Thomas Vignola le 1er janvier.

M. et Mme Hyménégilde Bélanger de St-Anaclet ainsi que M. Marc-Aurèle Bélanger, chez M. J. Bte Banville dimanche dernier.

Marguillers.—M. Jacob Lavoie fils, a été élu marguillier en remplaçant M. Alfred Lepage sortant de charge. Nos félicitations.

SAINT-ARSENÈ

Quelques statistiques.—En 1938, il y a eu dans la paroisse, 24 baptêmes; 10 mariages; 18 sépultures, dont 11 d'adultes, savoir: le 14 février, Charles-Eugène St-Pierre, f. 23 ans; le 19 février, Joseph Dumont rentier, 72 ans; le 1er mars, Téléphore Roy, rentier, 90 ans; le 12 avril, Marie-Eugénie Castonguay, 58 ans; le 31 mai, Paul-Emile Lebel, f. d'Adélar, 34 ans; le 12 juin, Magloire Pelletier, rentier, 75 ans; le 21 juillet, Ferdinand Dionne, rentier, 78 ans; le 2 juillet Chs-Eugène Chouinard, 40 ans; le 22 août, Joseph Bérubé, cult., 54 ans; le 30 septembre, Joseph-Emile Plourde, 12 ans; le 31 octobre, Marie-Claire-Lumina Tardif, 68 ans; La population de la paroisse est de 1283 âmes, comprenant 195 familles;

L'actif s'établit à plus de \$150,000, 000, soit le chiffre le plus élevé depuis 1929.—Les dépôts excèdent \$130, 000,000, ce qui constitue un record.—Les prêts sont aussi en augmentation.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le 9 janvier, la 64e assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1938, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle de nouveaux progrès.

Les bénéfices ressortant à \$1,001, 792, à rapprocher de \$983,775 en 1937, il y a lieu de déduire de cette somme la provision pour les impôts fédéraux et provinciaux, soit \$161,551, et la contribution au fonds de pension du personnel, dont le montant, de \$50, 000 qu'il était en 1937, a été porté à \$60,000. Les bénéfices nets, s'élevant à \$730,241, ont été répartis comme suit: dividendes, \$560,000; amortissement des immeubles et du mobilier, \$90,000; versement à la Province de Québec (14 George V, ch. 3), \$125,000. Le compte Profits et Pertes accuse un solde créditeur de \$240,265, en regard de \$235,024 au 30 novembre 1937.

Les dépôts, en progression de \$3, 624,758, forment une somme de \$130, 621,440. Les dépôts d'épargne ont augmenté de \$104,311,573 à \$107,624,973, ce qui constitue un record.

L'actif de la Banque s'établit à \$150, 292,628, soit le plus fort total qu'il ait atteint depuis 1929. Les disponibilités de caisse se chiffrent par \$20,824, 464, et sont l'équivalent de 15.14 p.c. du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable s'élève à \$78,031,207, soit 56.73 p.c. du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes, en augmentation de \$3,305,159 depuis un an, forment un total de \$48,798,310. La somme des placements de la Banque, consistant surtout en valeurs à court terme de grande classe, s'élève à \$51,447,274.

L'augmentation des prêts de la Banque, a fait observer M. St-Pierre, révèle que celle-ci "a eu l'avantage de servir plus activement l'agriculture, le commerce et l'industrie. Elle a aussi augmenté, d'une façon très appréciable, ses petits prêts aux particuliers, à qui elle réserve toujours le meilleur accueil. Si la Banque Canadienne Nationale a vu s'accroître la somme de ses prêts, c'est que la clientèle a sollicité davantage son concours. Si elle peut-être pas superflu de le rappeler, puisqu'on entend parfois soutenir que les banques peuvent créer du crédit à discrétion. La vérité, c'est que, d'une part, elles ne peuvent prêter que dans

la mesure où le public veut bien emprunter et, d'autre part, dans la mesure où les actionnaires ont fourni du capital et les déposants, leurs épargnes. Ce que les banques canadiennes ont créé, c'est leur réputation, qui leur vaut la confiance générale qu'elles n'ont jamais cessé de mériter, même aux pires moments de la période de dépression que le monde a traversée."

M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué, a fait une analyse de la situation générale et a conclu en ces termes: "Les prévisions, toujours difficiles, le sont peut-être plus que jamais au seuil de cette nouvelle année. L'apaisement politique qui est sorti des entretiens de Munich est loin de présenter un caractère définitif. Les événements d'Extrême-Orient sont susceptibles d'avoir sur le monde occidental des conséquences dont il est encore impossible de mesurer l'étendue. La reprise des affaires aux Etats-Unis, qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis le milieu de l'année dernière, tient, en partie du moins, à des injections massives de fonds publics dans l'économie du pays. Il y a cependant lieu d'espérer que l'impulsion ainsi donnée amènera l'initiative privée, seule capable d'assurer à la vie économique un cours normal et régulier. D'autant plus que les accords de Washington, qui modifient très sensiblement la politique commerciale des Etats-Unis, devraient exercer sur ce pays une influence favorable.

Si les événements de l'extérieur sont propices à une certaine reprise du commerce international, le Canada sera mieux que jamais en mesure d'en profiter. Les progrès réalisés dans la mise en valeur de nos ressources minières, de même que le développement de l'industrie manufacturière, confèrent à l'économie canadienne une stabilité que la richesse agricole seule, toute importante qu'elle est, ne saurait lui assurer. Divers indices paraissent justifier l'espoir que l'année qui commence verra la reprise du mouvement de rétablissement des affaires qui s'était interrompu l'an dernier. Tout en observant les règles de prudence qui s'imposent pendant une période d'incertitude comme celle que nous traversons, il est permis d'envisager l'avenir avec confiance.

Les actionnaires, après avoir adopté une motion de félicitations à l'adresse des administrateurs et du personnel de la Banque, ont réélu le Conseil d'administration, composé comme suit: M. le sénateur J. M. Wilson, président du Conseil; M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque; sir George Garneau et M. Ch. Laurendeau, c.r., vice-président; M. le sénateur C.P. Beaubien, MM. Armand Chaput, Auguste Desilets, c.r., et C.E. Gravel, M. le sénateur D.O. L'Espérance, l'hon. Jacob Nicol et M. Léo-G. Ryan.

STE-FLAVIE

M. Ernest Drapeau a été élu marguillier en remplacement de M. Léopold Larivière sortant de charge.

Statistiques.—22 baptêmes, 2 mariages, 6 sépultures dont 4 d'adultes.

M. Thaddée Bouchard, Mlle Alice Desrosiers, plusieurs élèves de la paroisse nous quittent pour le Séminaire, les Ursulines et les SS. de la Charité de Rimouski.

RIVIERE-DU-LOUP

Mairie.—M. L.-P. Lizotte, maire de Rivière du Loup depuis les quatre dernières années, a annoncé dimanche dernier, qu'il ne se représenterait pas à la prochaine élection de la mairie qui aura lieu au cours de février prochain. Il est rumeur que M. Paul Thibault déjà candidat trois fois à la charge de maire serait de nouveau sur les rangs cette année.

Décès.—A Québec le 5 janvier, à l'âge de 18 ans, est décédée Mlle Pauline Fortin, fille de M. et Mme Albert Fortin. Les funérailles dirigées par la Maison Pascal Boucher ont eu lieu lundi le 9 janvier en l'église de St-François-Xavier. Outre son père et sa mère, elle laisse son frère Gaspard et sa sœur Charlotte. Nos plus vives sympathies.

STE-BLANDINE

Mariage.—Le 2 janvier a eu lieu le mariage de M. Jean-Baptiste Blanchet, fils de M. et Mme Antoine Blanchet de Rimouski, à Mlle Valéda Albert, fille de M. Jérémie Albert de cette paroisse.

Naissances.—Le 2 janvier est née Thérèse, Anne, fille de M. et Mme Hermas Guimond, Parrain et marraine, M. et Mme André Lepage, oncle et tante de l'enfant.

Le 9, Marie-Denise fille de M. et Mme Henri Proulx, Parrain et marraine: M. et Mme Jacob Deschênes, Grands-parents de l'enfant.

Marguillers.—M. Alphonse Proulx, fils Louis a été élu marguillier en remplacement de M. Nicolas Duchêne sortant de charge.

Va et vient.—Après avoir passé les vacances des Fêtes dans leurs familles les Séminaristes, Dominique Gagné, Lionel Bérubé, Gabriel Deschênes et Martin Proulx, sont retournés à leur Alma Mater.

Toutes les institutrices de la paroisse sont revenues prendre leurs classes le 9 après une vacance de 15 jours.

M. le vicaire a commencé les examens des écoles de la paroisse cette semaine.

Mlle Bernadette Dechamplain institutrice était en promenade au presbytère le jour de Noël.

Mlle Laura et Jeanne Brisson, de Rimouski viciaient leurs parents ici dans le temps des Fêtes.

M. et Mme Michel Bérubé de St-François-Xavier des Hputeurs étaient ici au jour de l'An.

M. et Mme Emile Brisson de St-Narcisse, sont venus visiter leurs parents la semaine du jour de l'An.

MM. Félix et François Lepage sont allés à Drummondville le 11 janvier pour visiter leurs parents.

Mlle Eva et Georgienne Pineau de Rimouski étaient dans leur famille ici à l'occasion des Fêtes.

M. William Brisson, Alfred Brisson, Adélar Dubé, Ernest Proulx, contracteur sont retournés à leur chantier après les vacances.

Statistiques.—Dans le cours de l'année 1938 il y a eu 65 baptêmes, 23 décès dont 17 d'adultes et 12 mariages.

LA BAIE DES SABLES

Statistiques paroissiales.—Au cours de l'année 1938 il y eut dans la paroisse, 55 baptêmes, 15 mariages et 20 sépultures dont 16 d'adultes.

Les communions ont atteint le beau chiffre de 59,800.

Mariage.—Le 3 janvier eut lieu le mariage de M. Antonio Jean et de Mlle Lucienne Santerre. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Sépultures.—Vers la fin de décembre dernier nous avons eu à déplorer la perte de deux personnes dont la vie fut paisible mais fructueuse.

Ce sont M. Ernest Guilbault, époux de Eugène Dion, décédé à l'âge de 62 ans et Mme Elisée Caron, Elmire Thibault, décédée à l'âge de 76 ans. Le début de la nouvelle année est aussi marqué d'un deuil cruel par la mort d'un jeune homme de 16 ans. Gratien Santerre fils de M. Auguste Santerre.

Tous les trois ont quitté ce monde après de longs mois de douloureuse maladie. A leur sépulture un grand nombre de parents et d'amis vinrent rendre un dernier témoignage d'amitié. Nos plus vives sympathies aux familles éprouvées.

Sous la loi de faillite.—Dans l'affaire de Louis Turcotte et André-Philippe Turcotte, hôteliers, Rimouski, comté de Rimouski, Province de Québec, cédants autorisés. Avis est par les présentes donné, que SAMEDI, le VINGT ET UNIEME jour (21ème) de JANVIER 1939, à DIX (10) heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public à la porte de l'église de Rimouski, l'immeuble ci-après décrit et appartenant aux cédants:

Cette partie du lot numéro huit (P. 8) au cadastre officiel de la ville de Rimouski, étant un terrain situé en ladite ville, mesurant environ cent vingt-neuf pieds plus ou moins de front, mesure anglaise, sur la profondeur qu'il y a ou peut y avoir entre le fleuve St-Laurent et la rue St-Germain, borné au nord au fleuve, à l'est à Dame Jos. Imbeault, au sud à la rue St-Germain et à l'ouest à André-Albert Levesque, avec la maison servant d'hôtellerie et autres bâtisses dessus constructives, circonstances et dépendances. Cette vente se fera au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant au bureau du syndic soussigné, à Rimouski.

Cette vente est faite conformément aux dispositions des articles 710 et 717 du C. P. C. et aussi à l'article 45, de la Loi de Faillite, cette vente équivaut à la vente au shérif.

Les droits du gouvernement provincial seront ajoutés au prix de la vente, suivant la loi. Conditions de paiement: argent comptant.

Rimouski, Québec, 14 décembre 1938 Le Syndic-Licencié. HENRI-A. MARTIN.

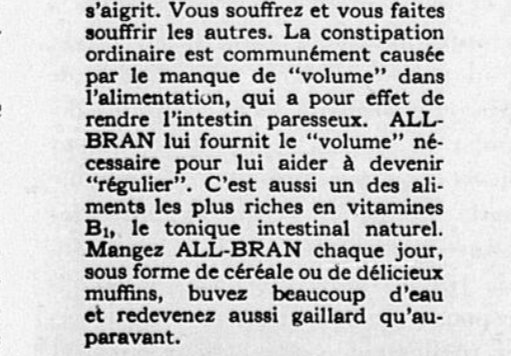
LA CONSTITIATION AIGRIT. La constipation et la bonne humeur ne s'accroissent pas. Le caractère devient irritable... il s'aigrit. Vous souffrez et vous faites souffrir les autres. La constipation ordinaire est communément causée par le manque de "volume" dans l'alimentation, qui a pour effet de rendre l'intestin paresseux. ALL-BRAN lui fournit le "volume" nécessaire pour lui aider à devenir "régulier". C'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B1, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, sous forme de céréales ou de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et redevenez aussi gaillard qu'au-paravant.

222 rue St-Germain, Est. C.P. 538 Tel. 31-3-3



LA CONSTITIATION AIGRIT

ALL-BRAN RAGAILLARDIT



ALL-BRAN RAGAILLARDIT

Fabrique au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

ble mais fructueuse. Ce sont M. Ernest Guilbault, époux de Eugène Dion, décédé à l'âge de 62 ans et Mme Elisée Caron, Elmire Thibault, décédée à l'âge de 76 ans. Le début de la nouvelle année est aussi marqué d'un deuil cruel par la mort d'un jeune homme de 16 ans. Gratien Santerre fils de M. Auguste Santerre.

Tous les trois ont quitté ce monde après de longs mois de douloureuse maladie. A leur sépulture un grand nombre de parents et d'amis vinrent rendre un dernier témoignage d'amitié. Nos plus vives sympathies aux familles éprouvées.

Sous la loi de faillite.—Dans l'affaire de Louis Turcotte et André-Philippe Turcotte, hôteliers, Rimouski, comté de Rimouski, Province de Québec, cédants autorisés. Avis est par les présentes donné, que SAMEDI, le VINGT ET UNIEME jour (21ème) de JANVIER 1939, à DIX (10) heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public à la porte de l'église de Rimouski, l'immeuble ci-après décrit et appartenant aux cédants:

Cette partie du lot numéro huit (P. 8) au cadastre officiel de la ville de Rimouski, étant un terrain situé en ladite ville, mesurant environ cent vingt-neuf pieds plus ou moins de front, mesure anglaise, sur la profondeur qu'il y a ou peut y avoir entre le fleuve St-Laurent et la rue St-Germain, borné au nord au fleuve, à l'est à Dame Jos. Imbeault, au sud à la rue St-Germain et à l'ouest à André-Albert Levesque, avec la maison servant d'hôtellerie et autres bâtisses dessus constructives, circonstances et dépendances. Cette vente se fera au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant au bureau du syndic soussigné, à Rimouski.

Cette vente est faite conformément aux dispositions des articles 710 et 717 du C. P. C. et aussi à l'article 45, de la Loi de Faillite, cette vente équivaut à la vente au shérif.

Les droits du gouvernement provincial seront ajoutés au prix de la vente, suivant la loi. Conditions de paiement: argent comptant.

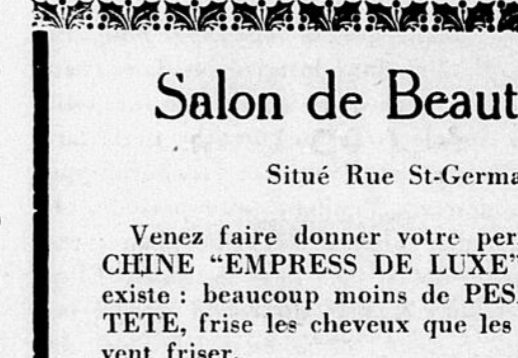
Rimouski, Québec, 14 décembre 1938 Le Syndic-Licencié. HENRI-A. MARTIN.

LA CONSTITIATION AIGRIT. La constipation et la bonne humeur ne s'accroissent pas. Le caractère devient irritable... il s'aigrit. Vous souffrez et vous faites souffrir les autres. La constipation ordinaire est communément causée par le manque de "volume" dans l'alimentation, qui a pour effet de rendre l'intestin paresseux. ALL-BRAN lui fournit le "volume" nécessaire pour lui aider à devenir "régulier". C'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B1, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, sous forme de céréales ou de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et redevenez aussi gaillard qu'au-paravant.

222 rue St-Germain, Est. C.P. 538 Tel. 31-3-3

LA CONSTITIATION AIGRIT

ALL-BRAN RAGAILLARDIT



ALL-BRAN RAGAILLARDIT

Fabrique au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

"GRANDE SOEUR" gagne la sympathie de toute LA PROVINCE

Avez-vous entendu parler de "Grande Soeur"? Ne manquez pas les émotions profondes que vous procurera sûrement ce fascinant programme français du matin qui vous est offert cinq fois par semaine, du lundi au vendredi, par les fabricants de Rimso. Soyez aux écoutes le matin à 10:45 pour faire la connaissance de cette femme magnifique, de ce grand coeur: Claire Briand, la véritable "Grande Soeur". Toute votre famille voudra suivre chaque jour cette histoire poignante d'une jeune fille faisant noblement face aux difficultés de la vie.

Ne manquez pas le prochain épisode.

CJBR - 10.45 a.m.

MECHINS

Mariages.—M. Valmont Lavoie des Méchins a uni sa destinée à Mlle Alice Richard de Cap-Chat.

Un autre mariage a été celui de M. Adrien Jacques des Méchins à Mlle Victoria Bernier des Capucins.

Va et vient.—M. Georges Barriault est actuellement dans sa famille.

M. et Mme Valmont Lavoie des Méchins ont visité leurs parents de Cap-Chat.

M. et Mme Hector Langlois des Grosses-Roches et M. et Mme Albert Guimond de Cherbouf-Est ont visité la famille de Joseph Verreau.

Des travaux de chômage commenceront dit-on prochainement dans notre paroisse. Nous espérons qu'il y aura du travail pour plusieurs hommes.

Avis à ceux qui vont New-York

Toute personne ayant l'intention de visiter New-York prochainement trouvera avantageux de communiquer avec la direction de ce journal avant de partir.

Salon de Beauté de Champlain. Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MACHINE "EMPRESS DE LUXE" la plus PERFECTIONNEE qui existe: beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la TETE, frise les cheveux que les machines à fils ordinaires ne peuvent friser. Nous vous offrons les nouveaux modèles de PERMANENT INDIVIDUEL de FANTAISIE avec les solutions Frizol, Luxtrol et Frizol spécial; travail exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de permanent. Permanent Lido sans fils, \$3.00 à \$12.00. Véritable permanent Empress de Luxe, \$5.00 à \$12.00. Permanent sans machine Park Avenue, \$5.00 à \$12.00. SALON EMILE DECHAMPLAIN. PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS. PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE.

Martin & D'Anjou Enr'g. Henri-A. Martin, Emmanuel D'Anjou. COURTIERS EN ASSURANCES. CASIER POSTAL 123. BUREAU: BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION. AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

LE SALON DE BEAUTE ACME. RUE ST-GERMAIN - TELEPHONE 182. Rendez-vous au Salon de beauté ACME, le meilleur à Rimouski, pour votre permanent. Le coiffeur de ce salon est celui qui a le plus d'expérience dans tous genres de permanents, avec fils ou sans fil. Et aussi le Salon Acme possède les meilleures machines à permanents et les sècheurs les plus modernes qui ne font aucun bruit sur la tête. En un mot, le Salon Acme est la place par excellence pour votre coiffure dans la création Manuel de Paris. Isidore & Vincent de CHAMPLAIN. COIFFEURS DIPLOMES. Permanents garantis pour 1 an.